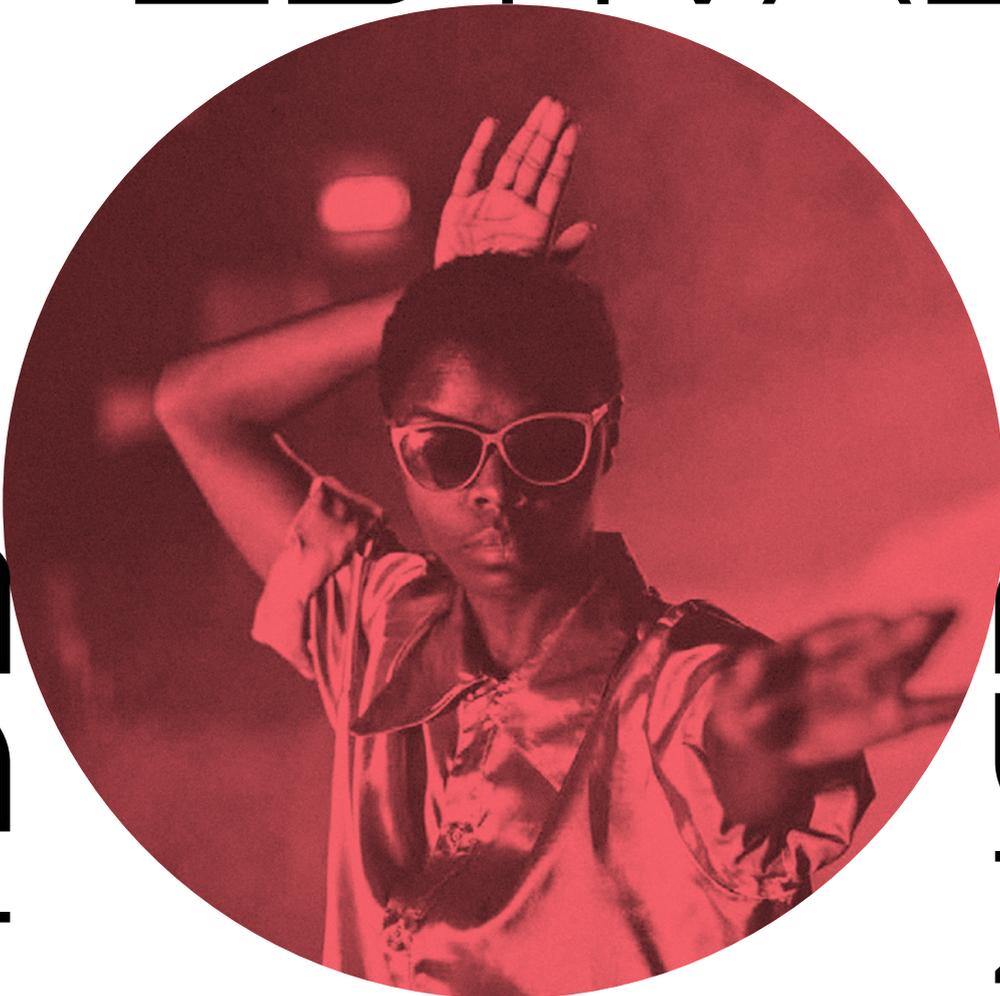


THEATRE EN LIGNE FESTIVAL

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

INFOS RÉSA 03 80 30 12 12
TDB-CDN.COM



TDB

CDN

19 → 29
MAI 2022

DOSSIER DE PRESSE

création graphique © Brest/Brest Brest
photo © Jean-Louis Fernandez

CONTACT PRESSE NATIONALE

Plan Bey Dorothee Duplan, Fiona Defolny
& Camille Pierrepont assistées de Louise Dubreil
01 48 06 52 27 – bienvenue@planbey.com

CONTACT PRESSE RÉGIONALE

Florent Guyot
06 85 57 25 54 – f.guyot@tdb-cdn.com

SOMMAIRE

CALENDRIER DU FESTIVAL	4
LES SPECTACLES (sous réserve de modifications)	
1 · DRACULA LUCY'S DREAM	6
<i>Yngvild Aspeli · metteuse en scène associée · compagnie franco-norvégienne</i>	
2 · CASA	8
<i>Lucía Miranda · compagnie espagnole · coproduction tdb · 1^{er} en France</i>	
3 · L'ÂGE DE NOS PÈRES	10
<i>Julie Ménard · autrice associée</i>	
4 · SOLO	12
<i>Teresa Coutinho · compagnie portugaise · coproduction tdb · 1^{er} en France</i>	
5 · MIDI NOUS LE DIRA	14
<i>Joséphine Chaffin · compagnie régionale</i>	
6 · SISTER	16
<i>Roshanak Morrowatian · chorégraphe aréopage* · compagnie néerlandaise</i>	
7 · GLOIRE SUR LA TERRE	18
<i>Maëlle Poésy · création tdb</i>	
8 · CHŒUR DES AMANTS	20
<i>Tiago Rodrigues · compagnie portugaise</i>	
9 · LE SILENCE ET LA PEUR	22
<i>David Geselson · metteur en scène associé</i>	
10 · MAZÛT	24
<i>Baro d'èvel</i>	
11 · LA DIVERSITÉ EST-ELLE UNE VARIABLE D'AJUSTEMENT POUR UN NOUVEAU LANGAGE THÉÂTRAL NON GENRÉ, MULTIPLE ET UNITAIRE ?	26
<i>Amine Adjina, Métie Navajo et Gustave Akakpo · auteur associé</i>	
12 · AFTER ALL SPRINGVILLE DISASTER AND AMUSEMENT PARKS	28
<i>Miet Warlop · compagnie belge</i>	
13 · LES POSSÉDÉS D'ILLFURTH	30
<i>Yann Verburgh · Lionel Lingelser</i>	
14 · BRÛLÉ.E.S	32
<i>Tamara Al Saadi · metteuse en scène associée</i>	
15 · LA SPIRE	34
<i>Chloé Moglia</i>	
LE BAL LITTÉRAIRE	36
RADIO EN MAI	38
INFOS PRATIQUES	39
· TARIFS & ACCÈS	
· LES PARTENAIRES	

* **Aréopage** : collectif de penseur-euses, d'artistes et de chercheur-euse-s qui accompagnent la recherche et l'expérimentation au TDB

Les textes de présentation des spectacles ont été écrits par Caroline Simonin

ÉDITO

C'est avec une grande émotion que je vous accueille et vous attends avec toute l'équipe du TDB pour cette édition de Théâtre en Mai 2022. Après avoir fondé ma Compagnie à Dijon il y a plus de dix ans, été associée au TDB durant six saisons, j'en suis aujourd'hui la nouvelle directrice. Je suis infiniment heureuse que Théâtre en Mai soit le premier acte artistique du nouveau projet du TDB.

Ce festival est un magnifique héritage des directions qui m'ont précédée et j'ai à cœur de le préserver et de le faire évoluer. Je sais combien celui-ci est précieux pour les équipes artistiques et pour les spectateur·rice·s de Dijon et d'ailleurs. C'est un temps de réjouissance et de découvertes unique, de partage et de convivialité entre les artistes et les spectateur·rice·s. Un poumon nécessaire face à l'asphyxie de l'époque. Théâtre en Mai arrive et pousse les portes du printemps, annonçant je l'espère : la joie, la légèreté des retrouvailles, la nécessité de la culture partagée après tant de privations.

Je souhaite que le festival soit à l'image des grandes lignes de forces du nouveau projet du TDB qui place en son cœur les écritures contemporaines dans toutes leurs diversités : langages plastiques, chorégraphiques, textuels. Il est pour moi essentiel de présenter le travail de metteur·euse·s en scène et d'auteur·rice·s vivant·e·s qui racontent des histoires du présent. Celles qui nous aident à traverser l'époque, à la comprendre, à réfléchir nos identités. Comment faire un théâtre nécessaire, urgent ? Un théâtre qui nous renforce, qui arme la pensée et la joie.

Ce festival est singulier car il sonne le coup d'envoi du nouveau projet du TDB élaboré et pensé avec Claire Guièze, nouvelle directrice adjointe, et Kevin Keiss, auteur associé au projet de la direction. Il nous semblait essentiel que ce premier rendez-vous soit l'occasion de vous présenter les artistes associé·e·s, metteur·euse·s en scène et auteur·rice·s à travers leurs créations et des temps de rencontres privilégiés (*le Bal Littéraire* où vous serez invité·e·s à danser et des chroniques dans *Radio en Mai*). Théâtre en Mai sera un festival aux frontières renouvelées, qui rayonnera dans la ville et dans l'espace public où vous pourrez découvrir des artistes venu·e·s de France et du monde, des spectacles aux écritures pluridisciplinaires.

Le festival gardera également l'une de ses spécificités insufflée par Benoît Lambert et Sophie Chesne que nous saluons : l'émergence.

C'est un Théâtre en Mai ouvert sur Dijon et sur le monde que nous souhaitons. Un monde dont les frontières politiques, géographiques, sensibles, virtuelles sont sans cesse à recomposer. Car nous sommes convaincu·e·s que le théâtre porte en lui des puissances de réinvention pour accompagner nos existences, nos destins, nos avenir.

Bienvenue à tous·te·s pour cette édition 2022 !

Maëlle Poésy
Directrice du Théâtre Dijon Bourgogne

CALENDRIER

(sous réserve de modifications)

JEUDI 19 MAI

19:00 · DRACULA LUCY'S DREAM	YNGVILD ASPELI		PARVIS SAINT-JEAN	1H05
20:30 · CASA	LUCÍA MIRANDA	coproduction TDB	SALLE JACQUES FORNIER	1H40
21:00 · L'ÂGE DE NOS PÈRES	JULIE MÉNARD · CHLOÉ SIMONEAU		THÉÂTRE MANSART	1H40

VENDREDI 20 MAI

18:30 · DRACULA LUCY'S DREAM	YNGVILD ASPELI		PARVIS SAINT-JEAN	1H05
19:00 · SOLO	TERESA COUTINHO	coproduction TDB	ATHENEUM	1H30
20:00 · CASA	LUCÍA MIRANDA	coproduction TDB	SALLE JACQUES FORNIER	1H40
21:00 · L'ÂGE DE NOS PÈRES	JULIE MÉNARD · CHLOÉ SIMONEAU		THÉÂTRE MANSART	1H40
22:00 · MIDI NOUS LE DIRA	JOSÉPHINE CHAFFIN · CLÉMENT CARABÉDIAN		THÉÂTRE DES FEUILLANTS	1H

SAMEDI 21 MAI

14:30 · MIDI NOUS LE DIRA	JOSÉPHINE CHAFFIN · CLÉMENT CARABÉDIAN		THÉÂTRE DES FEUILLANTS	1H
15:00 · SOLO	TERESA COUTINHO	coproduction TDB	ATHENEUM	1H30
16:30 · CASA	LUCÍA MIRANDA	coproduction TDB	SALLE JACQUES FORNIER	1H40
17:00 · L'ÂGE DE NOS PÈRES	JULIE MÉNARD · CHLOÉ SIMONEAU		THÉÂTRE MANSART	1H40
20:00 · SISTER / KITES (extrait)	ROSHANAK MORROWATIAN		CONSORTIUM MUSEUM	1H10
22:00 · CONCERT SURPRISE			PARVIS SAINT-JEAN	

DIMANCHE 22 MAI

15:00 · SOLO	TERESA COUTINHO	coproduction TDB	ATHENEUM	1H30
17:30 · MIDI NOUS LE DIRA	JOSÉPHINE CHAFFIN · CLÉMENT CARABÉDIAN		THÉÂTRE DES FEUILLANTS	1H
19:30 · SISTER / KITES (extrait)	ROSHANAK MORROWATIAN		CONSORTIUM MUSEUM	1H10
21:15 · GLOIRE SUR LA TERRE	LINDA MCLEAN · MAËLLE POÉSY	création TDB	COUR DE BAR · PALAIS DES DUCS	1H20

LUNDI 23 MAI

19:00 · SISTER / KITES (extrait)	ROSHANAK MORROWATIAN		CONSORTIUM MUSEUM	1H10
19:00 · CHŒUR DES AMANTS	TIAGO RODRIGUES		THÉÂTRE MANSART	50MN
21:00 · GLOIRE SUR LA TERRE	LINDA MCLEAN · MAËLLE POÉSY	création TDB	COUR DE BAR · PALAIS DES DUCS	1H20

MARDI 24 MAI

19:00 · CHŒUR DES AMANTS	TIAGO RODRIGUES		THÉÂTRE MANSART	50MN
21:00 · GLOIRE SUR LA TERRE	LINDA MCLEAN · MAËLLE POÉSY	création TDB	COUR DE BAR · PALAIS DES DUCS	1H20
21:00 · LE SILENCE ET LA PEUR	DAVID GESELSON		PARVIS SAINT-JEAN	1H50

MERCREDI 25 MAI

18:30 · LE SILENCE ET LA PEUR	DAVID GESELSON	PARVIS SAINT-JEAN	1H50
21:00 · GLOIRE SUR LA TERRE	LINDA MCLEAN · MAËLLE POÉSY	création TDB COUR DE BAR · PALAIS DES DUCS	1H20

JEUDI 26 MAI

18:30 · LA DIVERSITÉ EST-ELLE...?	AMINE ADIJNA, GUSTAVE AKAKPO, MÉTIE NAVAJO	ATHENEUM	1H15
19:30 · MAZÛT	BARO D'EVEL	SALLE JACQUES FORNIER	1H05
21:00 · GLOIRE SUR LA TERRE	LINDA MCLEAN · MAËLLE POÉSY	création TDB COUR DE BAR · PALAIS DES DUCS	1H20

 VENDREDI 27 MAI

17:30 · LA SPIRE	CHLOÉ MOGLIA	PARC DU CHÂTEAU DE POUILLY	40MN
19:00 · MAZÛT	BARO D'EVEL	SALLE JACQUES FORNIER	1H05
19:00 · LA DIVERSITÉ EST-ELLE...?	AMINE ADIJNA, GUSTAVE AKAKPO, MÉTIE NAVAJO	ATHENEUM	1H15
19:30 · AFTER ALL SPRINGVILLE...	MIET WARLOP	PARVIS SAINT-JEAN	50MN
20:00 · BRÛLÉ-E-S	TAMARA AL SAADI	LA MINOTERIE	1H15
21:00 · LES POSSÉDÉS D'ILLFURTH	MUNSTRUM THÉÂTRE	THÉÂTRE DES FEUILLANTS	1H15
22:30 · LE BAL LITTÉRAIRE	GUSATVE AKAKPO, KEVIN KEISS, JULIE MÉNARD, NATHALIE FILLION	PARVIS SAINT-JEAN	1H30

SAMEDI 28 MAI

14:30 · BRÛLÉ-E-S	TAMARA AL SAADI	LA MINOTERIE	1H15
14:30 · MAZÛT	BARO D'EVEL	SALLE JACQUES FORNIER	1H05
15:00 · LA DIVERSITÉ EST-ELLE...?	AMINE ADIJNA, GUSTAVE AKAKPO, MÉTIE NAVAJO	ATHENEUM	1H15
16:30 · LES POSSÉDÉS D'ILLFURTH	MUNSTRUM THÉÂTRE	THÉÂTRE DES FEUILLANTS	1H15
18:00 · BRÛLÉ-E-S	TAMARA AL SAADI	LA MINOTERIE	1H15
18:30 · AFTER ALL SPRINGVILLE...	MIET WARLOP	PARVIS SAINT-JEAN	50MN
21:00 · LA SPIRE	CHLOÉ MOGLIA	PARC DU CHÂTEAU DE POUILLY	40MN

DIMANCHE 29 MAI

15:00 · LA SPIRE	CHLOÉ MOGLIA	PARC DU CHÂTEAU DE POUILLY	40MN
16:30 · LES POSSÉDÉS D'ILLFURTH	MUNSTRUM THÉÂTRE	THÉÂTRE DES FEUILLANTS	1H15
18:30 · AFTER ALL SPRINGVILLE...	MIET WARLOP	PARVIS SAINT-JEAN	50MN

RADIO EN MAI : Pendant le festival, à l'issue des représentations

PARVIS SAINT-JEAN 50MN

PARVIS SAINT-JEAN
DU 19 AU 20 MAI 2022

CRÉATION LE 2 DÉCEMBRE 2021
THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY,
CDN

DURÉE 1H05
À PARTIR DE 14 ANS

jeu 19, 19:00
ven 20, 18:30

**metteuse en scène
associée
compagnie franco-
norvégienne**

.1.

DRACULA LUCY'S DREAM

CONCEPTION YNGVILD ASPELI
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE
THYLDA BARES

Distribution

Plexus Polaire - Pascale Blaison,
Dominique Cattani, Yejin Choi,
Sebastian Moya, Marina Simonova

Composition musicale

Ane Marthe Sørlien Holen

Fabrication marionnettes

Yngvild Aspeli, Manon Dublanc,
Pascale Blaison, Élise Nicod,
Sébastien Puech

Scénographie

 Elisabeth Holager Lund

Création vidéo

 David Lejard-Ruffet

Costumes

 Benjamin Moreau

Régie lumière et plateau

Émilie Nguyen

Régie son et vidéo

 Baptiste Coin

Dramaturge

 Pauline Thimonnier

Directrice de production et diffusion

Claire Costa

Administration

 Anne-Laure Doucet

Administration de tournée

Gaedig Bonabesse

Chargée de production et de diffusion

Noémie Jorez

Chaque création d'Yngvild Aspeli est un émerveillement. Après le gigantesque *Moby Dick*, spectacle à la beauté saisissante salué dans le monde entier, cette nouvelle artiste associée au TDB, nouvelle directrice du *Nordland Visual Theatre* de sa Norvège natale, propose une adaptation visuelle de *Dracula*. À partir du roman de Bram Stoker et d'une réécriture islandaise, elle interroge sa thématique favorite, le basculement dans la folie et l'exploration de la *sombreté* de l'âme humaine, resserre l'histoire sur Lucy, une des premières victimes du vampire, et son combat contre son démon intérieur. Elle transforme le texte en une expérience physique et crée un univers plastique puissant permis par ce qui constitue la base de son langage hybride : les marionnettes, et leur fascinant pouvoir d'évocation. Grandeur nature, au réalisme bluffant, elles font naître, sous la manipulation de cinq comédien-ne-s-marionnettistes, un trouble qui brouille la frontière entre la mort et la vie, la matière inerte et le corps des comédien-ne-s.

Production

 Plexus Polaire

Coproduction Puppentheater Halle (DE),
Théâtre Dijon Bourgogne - CDN

Avec le soutien de la DRAC Bourgogne Franche
Comté - Ministère de la Culture, la région
Bourgogne-Franche-Comté, Kulturradet (NO),
la Nef - Manufactures d'Utopies, Pantin, le
CENTQUATRE Paris, le Théâtre des Quartiers
d'Ivry - Centre Dramatique National du Val-
de-Marne et le Théâtre aux Mains Nues, Paris

> EN SAVOIR PLUS
plexuspolaire.com

« Quand je crée un spectacle, mon point de départ est souvent une œuvre littéraire, et je travaille à traduire le texte dans un langage visuel ; à faire de l'histoire une expérience physique... »

YNGVILD ASPELI



Yngvild Aspeli est actrice, metteuse en scène, plasticienne et marionnettiste, née en Norvège. Elle fait ses études à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris, où elle apprend le masque et le mime, la magie du mouvement et le travail du corps, puis à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM) à Charleville-Mézières. Elle invente une narration multi sensorielle. Pour elle, le « théâtre de marionnette est un regard, une langue, un état d'esprit ».

Avec sa compagnie, **Plexus Polaire**, qu'elle crée en 2012, elle imagine des spectacles souvent inspirés d'œuvres littéraires, et notamment de textes scandinaves contemporains. La marionnette est pour elle une clef dramaturgique, qu'elle active avec un travail essentiel de vidéo, de musique et d'espace, qui place au même plan tous les aspects artistiques. Elle monte les spectacles *Signaux*, où le dessin se fait en direct ; *Opéra Opaque* ; *Cendres*, qui intègrent des projections vidéo, comme autant de références cinématographiques ; *Chambre noire*, qui se situe entre spectacle et concert ; *Moby Dick* et *Dracula*. En 2023, elle créera *Une Maison de Poupée*.

Elle vient d'être nommée à la direction du Nordland Visuel Theatre - Figurteatret i Nordland dans les îles Lofoten en Norvège.

En travaillant à une adaptation libre de *Dracula*, l'attention d'Yngvild Aspeli s'est portée particulièrement sur certains thèmes : la sexualité, notamment celle des femmes, liée à la honte, la prédation, la lutte sous-jacente entre la morale et la sauvagerie, l'esprit et le corps, la pureté et la luxure ; la figure du vampire comme ce qui symbolise les pulsions de domination et de mort, la bête intérieure tapie en nous ; une ouverture sur la sauvagerie et l'animalité, une réflexion sur la monstruosité et la folie.

Pour sa première collaboration avec le Puppentheater Halle, célèbre troupe allemande spécialisée dans le théâtre d'objets, et toujours avec les membres de sa compagnie **Plexus Polaire**, sa « *Babel flottante* », elle crée une galerie de marionnettes à taille humaine, des masques et un bestiaire composé d'une meute de loups, d'insectes, de chauves-souris, d'un grand chien, pour explorer la frontière entre l'humain et l'animal et les différentes formes que peuvent prendre les morts-vivants. Elle explore les états limites et ce que la marionnette peut produire de monstruosité. Ce qui l'intéresse, ce sont ces « entres » : « les transitions imperceptibles, les frontières irréversibles, les zones floues. (...) C'est le mélange impossible de failles et de forces, qui rend une histoire reconnaissable, et vraie. C'est d'utiliser la marionnette comme une représentation stylisée de nous-mêmes, dans une tentative de nous regarder avec un peu de distance. »

Dans la lignée de *Chambre noire*, elle imagine une esthétique sombre et porte un regard acéré sur l'humain et ses brisures. Le jeu d'acteur, la présence de la musique, l'utilisation de la lumière et de la vidéo comme parties intégrantes de la scénographie, sont pour elle des éléments essentiels pour raconter l'histoire.

EN TOURNÉE

LE 12 MARS 2022
LA NUIT DE LA MARIONNETTE
THÉÂTRE JEAN ARP, CLAMART (92)

DU 18 AU 24 AVRIL 2022
FESTIVAL CANARIAS ARTES ESCENIAS, ÎLES
CANARIES, ESPAGNE

DU 12 AU 14 MAI 2022
FIMFA FESTIVAL, LISBONNE

LES 19 ET 20 MAI 2022
FESTIVAL THÉÂTRE EN MAI, DIJON (21)

LES 09 ET 10 JUIN 2022
GO FIGUR FESTIVAL, OSLO
NORVÈGE

LES 19 ET 20 AOÛT 2022
LE POP UP PUPPET FESTIVAL, STOCKHOLM
NORVÈGE

LE 15 OCT 2022
THÉÂTRE DE CHELLES, CHELLES (77)

DU 19 AU 21 OCT 2022
LE TRIDENT, SCÈNE NATIONALE
CHERBOURG (50)

LES 13 ET 14 NOV 2022
FESTIVAL OF WONDER, SILKEBORG
DANEMARK

SALLE JACQUES FORNIER
DU 19 AU 21 MAI 2022

CRÉATION LE 1^{ER} DÉCEMBRE 2021
TEATRE LLIURE, BARCELONE

DURÉE 1H40
À PARTIR DE 12 ANS

jeu 19, 20:30
ven 20, 20:00
sam 21, 16:30

**spectacle en espagnol
surtitré en français**

**compagnie espagnole
coproduction tdb
1^{ère} en France**

.2. CASA

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE
LUCÍA MIRANDA

Avec Pilar Bergés, Ángel Perabá, Efraín Rodríguez, Macarena Sanz, César Sánchez

Lumières Pedro Yagüe

Conception sonore Nacho Bilbao

Vidéo Javier Burgos

Costumes et scénographie Anna Tusell

Assistanat à la création de costumes

et scénographie Fátima Cué

Assistanat à la mise en scène

Román Mendez, Marina Álavrez Moltó

Production Helena Ordoñez Bergareche

Construction des décors

Mambo decorados

Construction des maisons

Creators of legend

Construction des marionnettes

Merche Cuesta Ramón, La Casita Puppets

Consultant marionnettes Manuel Román

Coproduction

Teatre Lliure ; Teatro de La Abadía ;

Théâtre Dijon Bourgogne, CDN ; Cross

Border

Avoir un logement digne et adapté, est-ce demander la lune ?

Lucía Miranda, metteuse en scène espagnole, cofondatrice avec, entre autres, Maëlle Poésy du collectif *País Clandestino* accueilli à Théâtre en Mai 2018, raconte les histoires de personnes confrontées à la crise immobilière : un architecte qui ne laissera à sa fille qu'une maison en héritage alors qu'il en a construit 500, un réfugié vénézuélien qui a demandé l'asile, un étudiant en ERASMUS. Elle nous fait traverser les réalités vives et poignantes de celles et ceux dont elle recueille les paroles, et à qui elle a demandé à quoi ressemblait pour elleux la maison. *Casa* a fait événement, au Théâtre Lliure à Barcelone. Entre une irruption de *Guada y Lupe*, les marionnettes qui nous expliquent sur un mode humoristique la spéculation, les magouilles immobilières ou la gentrification, et un intermède musical, Lucía Miranda livre un théâtre documentaire, à la croisée des sciences sociales.

« “Une femme doit avoir une chambre à elle pour pouvoir écrire de la poésie”, disait Virginia Woolf. Je l’ai lu à l’adolescence, alors que ma grand-mère était encore en vie et qu’elle lisait déjà ce que je griffonnais dans mes cahiers : mes pauvres poèmes minables sur l’amour. Des poèmes dans lesquels j’essayais, mort de peur, de donner à ma grand-mère des indices qui lui révéleraient ce que je ne pouvais pas lui dire.

Moi et ma grand-mère, tous deux lourds de silence.

Moi, ma mère et ma grand-mère, les trois lourds de silence. »

EXTRAIT



Lucía Miranda est dramaturge, metteuse en scène et éducatrice artistique. Comme dramaturge, elle publie plusieurs textes qui sont joués en Bolivie, aux États-Unis et en Russie : *Nora* ; 1959 ; *Fiesta, Fiesta, Fiesta* et *Alicias Buscan Maravillas*. Comme metteuse en scène, elle travaille en Espagne, aux États-Unis (au Thalia Theatre de New York et au Microtheater Miami), ou en Équateur, au Sánchez Aguilar Theatre.

Elle est la fondatrice de **Cross Border** et cofondatrice du collectif international **Pais Clandestino**, avec les metteur-euse-s en scène Jorge Eiro, Pedro Granato, Florencia Linder et Maëlle Poésy. Ensemble, ils se demandent « ce qui nous relie à notre pays, au monde. Ils créent un pays éphémère, une zone de dialogue interculturel sur l'identité, l'héritage familial et politique (...), nourrissent une conversation passionnée sur le politique, l'art et l'intime. » Comme artiste-éducatrice, elle coordonne des projets de théâtre appliqué en Amérique, en Europe, en Afrique, enseigne en Master, à New York et *Complutense*. Elle reçoit entre autres *El Ojo Critico de Teatro Award* de RNE 2018 et le *José Luis Alonso* de ADE 2013, et est deux fois finaliste des Max Award, en *Best Theatre Authorship* en 2019 et *Best Family Show* en 2021.

Casa est une pièce chorale et documentaire qui appartient au genre du théâtre verbatim. Avec l'énergie du théâtre forum, Lucía Miranda transcrit mot pour mot les propos qu'elle recueille, ne se laissant qu'une infime part de fiction, toujours liée aux histoires qu'on lui raconte. Elle envisage le théâtre comme outil de transformation sociale.

Elle traite ici de la crise du logement, qui touche de plus en plus de personnes.

Pour écrire *Casa*, elle s'entoure d'associations, comme la CEAR (Commission Espagnole pour l'Aide aux Réfugié-e-s), d'ONG, se rend dans les cantines sociales, les maisons d'enfants, travaille en complicité avec la PAH (*Plataforma de Afectados por la Hipoteca* : la Plateforme des victimes du crédit hypothécaire). Elle revendique une approche similaire à celles d'Augusto Boal ou de Paulo Freire.

Lucía Miranda crée en 2010 le **Cross Border**, un projet d'innovation culturelle et sociale qui réunit une compagnie de théâtre, une école de théâtre et une « cuisine », espace dédié à la recherche. Elle reconnaît la nécessité de faire un théâtre de la communauté, avec des membres de nationalités et disciplines différentes. Son travail se situe à l'intersection des arts et de l'éducation. Elle est accompagnée par des artistes-éducateur-riche-s, adapte des textes classiques dans l'espace public ou des locaux clandestins, ou imagine un théâtre forum participatif. Ses processus de création sont ouverts, collaboratifs et partent de l'écoute et de l'observation d'un conflit social.

Elle écrit pour *traverser les frontières*.

« J'utilise un enregistreur, fais des interviews ou développe des ateliers de création collective avec une communauté. Théâtre documentaire ou théâtre forum sont les étiquettes d'une dramaturgie contemporaine qui part de l'autre, jusqu'à retranscrire mot à mot comme je le fais des verbatims, ou générer des structures participatives où les lacunes sont comblées par le public. Au final, j'écris pour pouvoir voyager dans des endroits comme Miami, Guayaquil, La Paz ou Buenos Aires. Partager de la nourriture avec leur peuple, me perdre dans leurs albums de photos de famille, les écouter ; être eux, un peu, à travers leurs histoires. »

THÉÂTRE MANSART
DU 19 AU 21 MAI 2022

CRÉATION LE 22 FÉVRIER 2022
LE VIVAT, ARMENTIÈRES (59)

DURÉE 1H40
À PARTIR DE 12 ANS

jeu 19, 21:00
ven 20, 21:00
sam 21, 17:00

autrice associée

.3. L'ÂGE DE NOS PÈRES

COLLECTIF L A C A V A L E
TEXTE JULIE MÉNARD
MISE EN SCÈNE CHLOÉ SIMONEAU

Conception, interprétation

Antoine d'Heygere, Nicolas Drouet, Erwan Marion, Julie Ménard, Chloé Simoneau du collectif L a c a v a l e

Réalisation documentaire

Antoine d'Heygere, Nicolas Drouet, Erwan Marion

Création lumières Juliette Delfosse

Scénographie, costumes, regard
Charlotte Arnaud

Regard à la dramaturgie Anne Morel

Regard à la mise en scène

Laura Fouqueré (cie L'Unanime)

Recherches Clara-Luce Pueyo

Quelle est l'origine de la violence des hommes ?

Les cinq membres du collectif L a c a v a l e nous invitent à plonger au cœur du montage du documentaire qu'ils réalisent sur le sujet, et affirment l'urgence de renverser l'ordre patriarcal. On assiste à la mise en commun des paroles qu'ils ont recueillies, aux querelles, aux choix qu'ils doivent faire. Comment faire exister Alexandra, que Nicolas a rencontrée, autrement que comme victime de violences conjugales ? Comment raconter la transition de Clémence, qui va devenir Ash, ou restituer leurs questionnements sur l'apprentissage de la masculinité ? Julie Ménard, autrice associée au TDB et connue à Dijon pour avoir écrit *Inoxydables* mis en scène par Maëlle Poésy, se risque à donner la parole aux auteurs de violence. Erwan ose interviewer son père. Le processus de travail dévoilé glisse au fil du jeu dans l'intimité des personnes au plateau, interrogeant nos héritages.

Production L a c a v a l e

Coproduction Le Vivat d'Armentières, scène conventionnée d'intérêt national pour l'art et la création ; le Théâtre de Poche, scène de territoire pour le théâtre Hédé-Bazouges ; la Comédie de Béthune, Centre Dramatique National des Hauts-de-France ; le Manège de Maubeuge, scène nationale transfrontalière ; L'Escapade, Hénin-Beaumont ; Les Moulins de Chambly, scènes culturelles de la ville de Chambly

Aide à la construction Le Préau, CDN de Normandie-Vire

Avec le soutien du Ministère de la Culture / DRAC Hauts-de-France, la région des Hauts-de-France, le département du Pas-de-Calais, la ville de Lille, le CNC - Dispositif pour la Création Artistique Multimédia (DICRéAM)

Parrainage Le Phénix, scène nationale de Valenciennes pour le Festival Fragments 2021, coordonné par La Loge

Accueil en résidence La Ferme d'en Haut - Villeneuve d'Ascq, la Maison Folie Wazemmes - Lille, le Grand Sud - Lille et la Salle Allende - Mons-en-Baroeul

> EN SAVOIR PLUS
collectiflacavale.fr

« Erwan – Tu arrives à comprendre ça toi ? Comment on en arrive là ?
À frapper son amour ?

Julie - Pour moi ça n'a rien à voir avec l'amour

Erwan - Oui t'as raison mais alors ? Tu saisis tout ce merdier ?

Julie – Non mais l'impression qu'on me replonge la tête dans la vase
quand j'écoute ça.»

EXTRAIT



© DR

Julie Ménard est autrice et comédienne. Elle édite à 20 ans, en 2005, sa première pièce, *Une Blessure trop près du soleil*, puis *L'Envol*, en 2012, et *Inoxydables*, soutenu par Artcena, et récompensé par le prix du public au Festival Impatience en 2019. Le département de la Seine-Saint-Denis, et ses théâtres partenaires, lui commandent un texte jeune public, *Glovie*, qui raconte l'histoire d'un enfant qui la nuit s'évade par l'imagination pour fuir une réalité précaire. Elle fait partie des collectifs **l a c a v a l e** et **Traverse**, avec lequel elle écrit *Pavillon noir*, pour le collectif OSO. Elle aime aller à la rencontre des autres pour les raconter, écrire à partir d'eux. Elle est artiste associée au Préau, le CDN de Vire, avec le collectif Traverse, et autrice associée au TDB.

« Puisque j'ai décidé d'écrire du théâtre, puisque c'est la langue que j'ai choisi de parler, et que le théâtre doit parler du monde, il faut s'y frotter. »

JULIE MÉNARD

Les membres du collectif ont commencé à imaginer ce spectacle autour de la question de la violence des hommes et des origines du patriarcat lorsqu'ils ont répondu à la commande d'un court-métrage de l'association Adaléa, qui héberge et accompagne des femmes victimes de violences conjugales ou interfamiliales. Ils ont eu envie d'aller plus loin, de « tenter d'inventer, le temps d'une création, un fonctionnement débarrassé de toute forme de violence ».

« Depuis des années, les questions de genres, de dominations et des violences traversent leurs créations. Iels ont grandi dans un monde patriarcal, dans lequel l'autorité est détenue par les hommes. » Iels se demandent s'il est possible de rétablir une égalité dans un monde qui ne l'est pas, si cette violence se niche au sein de la structure du couple, ou de quoi les hommes ont peur. L'écriture de Julie Ménard, très liée au plateau, se fait en parallèle de la création, et tente de « garder la force de la parole tirée du réel, (...) de trouver la langue de chacun-e. Ce qui veut dire recomposer pour donner à entendre ce qui palpète, s'émeut, s'exalte dans ces moments de vie. En faire ressortir le saillant, la théâtralité, l'humour et la violence. »

Le collectif **l a c a v a l e**, créé en 2010, « rassemble des artistes venant du théâtre et du cinéma documentaire et mêle leurs savoir-faire, leurs désirs, leurs esthétiques, leurs espoirs et leurs convictions. Iels pensent ensemble l'intention, l'écriture, la scénographie, la lumière, la vidéo, le son et la mise en scène ». Ils travaillent à partir du réel, sur lequel ils portent un regard subjectif. Convaincu-es de la capacité de l'art à changer le monde, ils revendiquent un théâtre citoyen, qui questionne le monde et va à la rencontre des autres, notamment de celles et ceux qui ont rarement la parole.

EN TOURNÉE

LES 22 ET 23 FÉV 2022
LE VIVAT, ARMENTIÈRES (59)

LE 25 FÉV 2022
LE MANÈGE, MAUBEUGE (59)
CABINET DE CURIOSITÉS 2022

LE 10 MARS 2022
L'ESCAPADE, HÉNIN-BEAUMONT (62)

DU 24 AU 26 MARS 2022
LE THÉÂTRE DE POCHE,
HÉDÉ-BAZOUGES (35)

LES 10, 12, 13 ET 17 MAI 2022
LE PRÉAU, VIRE (14)

DU 19 AU 20 MAI 2022
FESTIVAL THÉÂTRE EN MAI
DIJON (21)

ATHENEUM
DU 20 AU 22 MAI 2022

ven 20, 19:00
sam 21, 15:00
dim 22, 15:00

CRÉATION LE 27 JANVIER 2021
TEATRO DO BAIRRO ALTO,
LISBONNE

DURÉE 1H30
À PARTIR DE 12 ANS

**spectacle en français
et portugais surtitré**

**compagnie portugaise
coproduction tdb
1^{re} en France**

.4. SOLO

CRÉATION, INTERPRÉTATION, TEXTE
TERESA COUTIHNO

Avec Teresa Coutinho, Lúcia Pires,
Mariana Guarda
Assistanat à la création Lúcia Pires
Vidéo en temps réel Lúcia Pires,
Mariana Guarda
Création lumières Carolina Caramelo
Costumes Mariana Sá Nogueira
Système vidéo Inês Paour, Filipe Silva
Conception sonore Teresa Coutinho,
Lúcia Pires
Réalisation vidéo préenregistrée
Teresa Coutinho, Lúcia Pires
Montage vidéo préenregistrée
Lúcia Pires
Assistanat au mouvement
David Marques
Résidences Câmara Municipal de Lisboa,
Polo Cultural Gaivotas ; Boavista, Causas
Comuns e Teatro do Elétrico, O Espaço
do Tempo

Production Agência 25
Coproduction TBA - Teatro do Bairro Alto ;
Lisbonne et Théâtre Dijon Bourgogne, CDN
Avec le soutien de Fondation Calouste
Gulbenkian et Fondation GDA, Portugal

Teresa Coutinho, artiste portugaise, partage ses interrogations sur la représentation de la féminité et la manière dont les femmes ont été façonnées par un imaginaire qui valorise la beauté et la passivité. Elle questionne à la fois la misogynie débordante et crasse à l'œuvre au théâtre et au cinéma, lieux d'identification et de catharsis par excellence, et les héritages que l'on reçoit de nos mères. Quel miroir nous est tendu à nous, spectateurs et spectatrices ? Elle s'inspire de l'essai de Laura Mulvey, *Visual Pleasure and the Narrative Cinema (Plaisir visuel et cinéma narratif)* pour l'appliquer au théâtre et montrer comment les femmes n'existent que dans le regard des hommes, et souvent comme objets érotisés. La recherche se mêle à l'autobiographie, Teresa Coutinho compose un trio de femmes qui présente ce qui l'a influencée dans la construction de son identité, en immersion dans les images. *Solo*, créé au Teatro do Bairro Alto à Lisbonne, en français et en portugais, navigue entre les déclamations cérémonieuses en drapés noirs, les vidéos filmées et projetées sur grand écran en direct et les pas dansés.

« Le langage est comme un texte que l'on apprend. Le langage définit le geste. Il éduque. Conditionne. Fait correspondre le geste à ce que l'on attend de nous. Le geste se fait chorégraphie. Femme. Mon attitude fait de moi ce que je suis. Et vous attendez de moi que je me comporte d'une certaine façon. »

EXTRAIT



Teresa Coutinho est actrice, autrice et metteuse en scène, née au Portugal. Elle est diplômée de l'ESMAE et de l'ESTC School of Management. Puis elle se forme à l'École des Maîtres sous la direction de Christiane Jatahy.

Elle travaille avec la compagnie Kassys, Jos Houben à l'École Jacques Lecoq à Paris et Beatriz Batarda. Comme comédienne, elle collabore avec Christiane Jatahy, Rogério de Carvalho, Ricardo Neves-Neves, Raquel Castro, Maria João Luís, Maria Duarte, la compagnie Os Possessos, Nuno M. Cardoso. Elle écrit et crée *Ways of Looking*, en 2017, avec Guilherme Gomes et *O Eterno Debate*, en 2018, qui commencent le chemin poursuivi dans *Solo ; Distant*, de Caryl Churchill, en 2021.

Elle assiste Gus Van Sant, Faustin Linyekula, Natália Luiz, Beatriz Batarda et Tiago Rodrigues, pour qui elle s'occupe également de la tournée internationale de *Ça ne se passe jamais comme prévu*. Au cinéma, elle travaille avec Marco Martins, Gonçalo Waddington et João Sousa Cardoso. Elle est coordinatrice du *Clube dos Poetas Vivos* au Teatro Nacional D. Maria II.

Teresa Coutinho poursuit le travail amorcé avec ses deux précédents spectacles : *Ways of Looking*, qu'elle crée en 2017, explore le regard et la manipulation du ou de la spectateur-riche de théâtre et la représentation en elle-même. *O Eterno Debate*, (« tu n'es pas un homme, tu n'es rien ») conçu en 2018, dénonce le sexisme comme problème structurel de la société actuelle. Elle y propose un monde où les rôles entre les hommes et les femmes sont inversés pour démontrer l'absurdité et la violence d'une telle situation : cinq personnes, dont un seul homme, échangent, pendant un débat télévisé, sur les exposés qu'ils ont présentés pendant des colloques qu'ils ont donnés dans le monde entier. Les femmes ignorent l'homme, sauf pour le complimenter sur son physique.

Elle explique : « Ce spectacle est né de l'envie de parler des lieux communs du sexisme et de l'inégalité des chances, de toutes ces divergences qui existent, qui sont historiques et de l'ordre du jour. Mais j'ai pensé que je ne pourrais en parler que si je le faisais par le biais de l'humour. (...) Je veux croire que ceux qui s'identifient à certains comportements peuvent ramener cette réflexion chez eux, tout en ayant réussi à rire. »

Avec *Solo*, elle intègre pour la première fois une dimension autobiographique à son travail.

THÉÂTRE DES FEUILLANTS
DU 20 AU 22 MAI 2022

ven 20, 22:00
sam 21, 14:30
dim 22, 17:30

CRÉATION LE 28 NOVEMBRE 2019
LE THÉÂTRE, SCÈNE NATIONALE
MÂCON

DURÉE 1H
À PARTIR DE 10 ANS

**compagnie
régionale**

.5. MIDI NOUS LE DIRA

TEXTE JOSÉPHINE CHAFFIN
MISE EN SCÈNE CLÉMENT CARABÉDIAN, JOSÉPHINE CHAFFIN

Jeu Lison Pennec
Musique Anna Cordonnier
Scénographie et lumières
Julie-Lola Lanteri
Création son Vladimir Kudryavtsev
Régie son Théo Rodriguez-Noury
Régie lumières, régie générale
Mathilde Domarle

Production Compagnie Superlune
Coproduction ARTCENA ; Association
Beaumarchais-SACD ; L'Arc-Scène Nationale
Le Creusot ; Département de la Saône et Loire
Avec le soutien de la Spedidam et de Proarti
Résidences La Scène Nationale de Mâcon ;
L'Arc -Scène Nationale Le Creusot ; Théâtre
du Fil de l'eau ; La Minoterie, Pôle de création
jeune public et d'éducation artistique ; Les
Tréteaux de France, Centre Dramatique
National

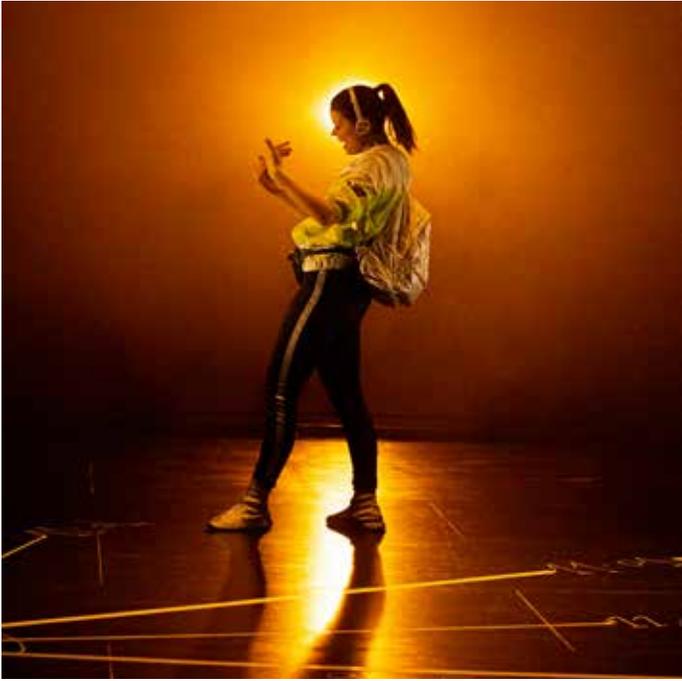
Le texte est édité aux Editions Espaces 34.
En partenariat avec la M.E.E.T - Hypolipo, le
festival Les Nuits de l'Enclave

En attendant de savoir si elle est sélectionnée dans l'équipe de France espoirs qui participera à la prochaine coupe du Monde de foot féminin, Najda, seule, se filme dans sa chambre. Elle s'adresse à celle qu'elle sera dans dix ans *#myfutureself*. Elle espère partir de son monde de granit, braver le sort. Combative, inquiète, pleine du désir de dire sa passion, elle raconte, avec sa langue de guerrière bouillonnante et vibrante, la découverte du foot à six ans, l'intégration en catégories minimales à onze, le soutien de ses parents. Elle dialogue avec ses ancêtres femmes, celle qui faisait du sport en cachette ou Grand-Mère Maïssa, qui lui interdit de renoncer à son rêve. Le flux de paroles est dense et tonique ; l'énergie, communicative. Le texte de Joséphine Chaffin, plusieurs fois récompensé et incarné par la rayonnante Lison Pennec, est une bouffée d'espoir, une mise à l'honneur lumineuse de la jeunesse d'aujourd'hui, d'un féminisme 2.0.

> EN SAVOIR PLUS
compagniesuperlune.com

« J'ai eu la niaque (six ans d'énergie inemployée à disposition, ça fait une bonne base de départ), j'ai eu la passion en guise d'épiderme, le football à fleur de peau pendant toute ma croissance, j'ai eu l'envie quand le réveil sonnait, je me sentais récompensée quand je me couchais (...). »

EXTRAIT



Joséphine Chaffin est autrice et metteuse en scène. Elle se forme en Études théâtrales à l'École Nationale Supérieure et elle assiste Robin Renucci de 2013 à 2017 au Centre Dramatique National des Tréteaux de France. Depuis 2018, elle se consacre à sa compagnie, **Superlune**, avec laquelle elle crée *Jubile* en 2016 ; *Les beaux ardents (love story vénitienne)* en 2017 ; *Midi nous le dira* en 2019 ; *Tandem, radio imaginaire et OUI*, en 2020. Elle répond par ailleurs à des commandes, aux Tréteaux de France ou au festival EN ACTE(S), entre autres. Elle anime régulièrement des ateliers d'écriture, avec des jeunes ou des adultes.

Clément Carabédian est comédien et metteur en scène. Il intègre en 2006 le département d'Art dramatique de l'ENSATT. Il travaille, entre autres, avec Bernard Sobel et Claudia Stavisky, puis intègre en 2012 la troupe du TNP sous la direction de Christian Schiaretti, dont il est également assistant à la mise en scène. En dehors de son activité avec sa compagnie, **Superlune**, il collabore avec plusieurs compagnies issues du TNP : Le Théâtre en Pierres Dorées, La Bande à Mandrin et Le Théâtre Oblique, et des metteurs en scène comme Olivier Borle ou Victor Thimonier. Il crée en 2015 le Festival *Mostra Teatrale* en Corse, et en est le directeur artistique. Il anime régulièrement des ateliers de pratique théâtrale.

Pour Joséphine Chaffin, le théâtre permet de s'emparer du réel tout en s'en affranchissant : la langue et la fable sont pour elle le moyen d'être en prise avec notre monde contemporain. Dans ses textes elle met souvent les femmes en avant, comme dans *Les Beaux Ardents (love story vénitienne)*, un duel entre deux amant-es-artistes, deux egos que les passions débordent et chavirent. *Midi nous le dira* est le texte qu'elle écrit en un mois pour répondre à l'appel à candidatures de Jeunes Textes en Liberté, en 2017. Elle y traite de la vocation, de la liberté, de l'égalité entre les sexes, de la transmission.

Elle y invente une langue dynamique, orale et immédiate. Elle s'autorise des envolées lyriques et rythmiques, par exemple dans le récit d'un match, de son suspense et de sa ferveur, de la description du jeu footballistique. Sous sa plume aiguisée, Najda devient une héroïne moderne, et le texte une partition. Elle exploite cette particularité musicale en cherchant une transposition sonore permise par la présence et le travail au plateau d'une compositrice-musicienne : Anna Cordonnier. Le sport est pour Najda un espace de liberté et de transfiguration ; la langue, et son plaisir à dire son amour du foot, sont ce qui lui permet de s'émanciper.

La **compagnie Superlune**, qu'elle crée en 2018 avec Clément Carabédian, comédien et co-metteur en scène de *Midi nous le dira*, défend un théâtre poétique et populaire. « La langue et la narration sont la colonne vertébrale de leurs projets artistiques et pédagogiques : à partir d'une écriture contemporaine et vivante, iels veulent se mettre au service de tous les publics. »

Leur prochaine création, *Temps Océan*, « superpose à l'épopée dans l'espace intergalactique une exploration tout aussi vertigineuse dans l'intime, à travers les méandres de la mémoire et les paradis perdus du temps. »

CONSORTIUM MUSÉUM
DU 21 AU 23 MAI 2022

sam 21, 20:00

dim 22, 19:30

lun 23, 19:00

CRÉATION LE 7 JUILLET 2021,
SCHRIT_TMACHER FESTIVAL,
HEERLEN (PAYS-BAS)

DURÉE 1H10

chorégraphe aréopage*
compagnie
néerlandaise
1^{re} en France

.6. SISTER / KITES EXTRAIT

CONCEPTION, RÉALISATION
ROSHANAK MORROWATIAN

Assistanat artistique et de production

Mami Izumi

Décors Julina Vanille Bezold,
Fabian von Spreckelsen

Vidéo Laisvie Andrea Ochoa Gaevska

Musique Rutger Zuydervelt

Conception lumière Jean-Lou Cagler

Coproduction Nederlandse Dansdagen schrit_ tmacher ; SALLY Dance company Maastricht ; VIA ZUID, Talentontwikkeling podiumkunsten, Limburg

Avec le soutien de Brand Cultuurfonds, Stichting Elisabeth Strouven, Prins Bernhard Cultuurfonds, Proeftuin Dans : Right Now!, Norma Corona Fonds, We Are Public en VSBfonds

Roshanak Morrowatian, que l'on a pu voir jouer dans *Sous d'autres cieux*, mis en scène par Maëlle Poésy, revient au TDB avec une proposition chorégraphique et plastique d'une puissance visuelle et émotionnelle intense. Elle imagine une installation-performance autour d'une jeune fille représentée par une sculpture de cire, grandeur nature, qui fond lentement ; une hypnotique chorégraphie sur corps non-vivant, d'une poésie rare, dans laquelle la fonte devient mouvement, et la cire se transforme pour survivre.

Roshanak Morrowatian, artiste irano-hollandaise qui a elle-même dû fuir l'Iran avec sa famille, rend l'humanité à celles et ceux qui souvent dans le traitement médiatique ne sont que chiffres : elle amène l'expérience des réfugié-es au plus près de nous, « sous la peau », en nous offrant une rencontre intime avec une jeune fille. *Sister* est une ode à sa sœur et à tous-tes celles et ceux qui risquent leurs vies pour échapper aux régions troubles, un hommage à la résilience des enfants. Une pause collective d'une beauté déroutante, qui nous invite à une prise de conscience en douceur.

* **Aréopage** : collectif de penseur-euses, d'artistes et de chercheur-euse-s qui accompagnent la recherche et l'expérimentation au TDB

*«To put a sharp knife
Into the sacred, tender vision
Of your beautiful heart »*

*« Mettre un couteau bien aiguisé
Dans la vision sacrée et tendre
De ton beau cœur »*

EXTRAIT



Roshanak Morrowatian est chorégraphe, danseuse, comédienne, performeuse. Née en Iran, elle vit à Maastricht. Elle s'intéresse d'abord au théâtre. Elle fait ensuite des études de danse moderne, puis un Master de composition de danse à L'Université des arts à Folkwang à Essen. Elle se forme en composition de danse à L'Université des arts à Folkwang à Essen, puis fait des études de danse moderne. Elle est interprète pour, entre autres, Marina Abramovic (dans *Centerpiece*), Pina Bausch (dans *Wind von West* et *et Le Sacre du printemps*), Isabelle Beernaert, William Sánchez, Joost Vrouenraets, Alexis Blake et *Bodytalk/Yoshiko Waki*. Comme actrice elle joue dans le film *Arezo*, de Wiam Al-Zabari ; *Aussi fort qu'une bête, aussi libre qu'un dieu* de Julie Sando et dans *Sous d'autres cieux* de Maëlle Poésy.

En tant que chorégraphe, elle crée des pièces pour le Schrittmacherfestival, le Toneelacademie Maastricht Institute of Performative Arts, SALLY Dance Company Maastricht, Folkwang University of the Arts, Theatre Narrenschiff et le World Music Concours. Son travail est présenté au Korzo La Haye, au Théâtre De Nieuwe Vorst à Tilburg, au Théâtre PLT à Heerlen, au Théâtre de l'Usine à Genève et au Théâtre de l'Orangerie à Cologne. Elle remporte le Prix des Dutch Dance Days en 2020 pour *Kites*. Elle crée avec Mami Izumi la Rover Company, qui porte ses projets : *Mask*, dans lequel elle invite le danseur Luis R. Pedraza Cedrón à être imparfait, sans filtres, à imaginer ses démons et à partager ses insécurités ; *Polished*, qui reçoit le BNG Dance Prize.

Sister est une des trois branches du projet intitulé *KITES (cerfs-volants)*, dont le thème est le corps déplacé d'un enfant.

Le premier volet, *KITES (cerf-volants)*, créé en octobre 21 au Dutch Dance Festival à Maastricht, est un solo interdisciplinaire qui prend place dans un camp de réfugié-es, où les enfants grandissent au présent, isolé-es de la société.

Le deuxième, *Hide and Seek (cache-cache)*, est une exposition de photographies réalisée avec l'artiste visuel Afagh Morrowatian, qui met en scène la recherche et la nostalgie de la tendresse et d'un foyer chez l'enfant déplacé-e. ***Hide and Seek*** a été créé en octobre 2021 au Dutch Dance Festival à Maastricht.

Alors que le confinement empêchait les répétitions, Roshanak Morrowatian a commencé à rêver d'une jeune fille qui fondait. Elle a cherché comment la matérialiser, a essayé de la trouver avec l'impression 3D, l'argile, le polystyrène, le feu, le métal... C'est finalement la cire qui l'a fait naître, et le mouvement de la fusion qu'elle étudie, pour elle l'expression la plus puissante de l'être : « La fusion permet la transformation, les courbes et les plis, les torsions et les tours, créant toujours de nouvelles formes et se déplaçant, tout comme la nature. »

Elle s'est inspirée du travail d'écrivains comme Behrouz Boochani et Qadir Nadery qui malgré les épreuves insurmontables qu'ils ont vécues ont eu le courage de les partager.

Dans la vie et dans son travail, et notamment celui qu'elle mène avec la **Rover company**, qu'elle crée avec Mami Izumi, elle rêve d'une société plus harmonieuse dans laquelle nous ferions un effort pour comprendre, reconnaître et apprécier l'histoire unique que chaque personne porte en elle. Elles considèrent l'empathie et la curiosité comme de grandes valeurs sociales. Rover crée des spectacles de danse interdisciplinaires sensibles et authentiques, basés sur l'engagement social, qui se concentrent sur la beauté de la diversité. Plutôt que les différences, elles soulignent les similitudes qui nous unissent.

Les détails inaperçus, les personnes invisibles et les histoires oubliées et cachées jouent le rôle principal dans son travail. Elle s'intéresse aux questions de l'identité, des frontières et d'appartenance, des racines physiques de la mémoire.

COUR DE BAR · PALAIS DES DUCS
[Lieu de repli en cas d'intempéries :
Salle de l'Académie]
DU 22 AU 26 MAI 2022

CRÉATION LE 10 JANVIER 2022
LYCÉE STEPHEN LIÉGEARD,
BROCHON (21)

DURÉE 1H20
À PARTIR DE 14 ANS

création tdb

dim 22, 21:15 mer 25, 21:00
lun 23, 21:00 jeu 26, 21:00
mar 24, 21:00

.7. GLOIRE SUR LA TERRE

TEXTE LINDA MCLEAN
MISE EN SCÈNE MAËLLE POÉSY

Traduction Blandine Péliissier,
Sarah Vermande
Avec Margaux Dupré, Lise Hamayon,
Suzanne Jeanjean, Roméo Mariani,
Alexis Tieno, Sébastien Weber
Assistanat mise en scène Joséphine Supé
Création lumières Julien Poupon
Création costumes Camille Vallat
Habillage Florence Jeunet
Régie générale Bertrand Fournier

Production Théâtre Dijon Bourgogne, CDN
Avec le soutien du FONPEPS ; du FIJAD, Fonds
d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques —
DRAC et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Avec l'aide de DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes

Gloire sur la Terre a été créé dans une première
version avec les comédien·nes de l'AtelierCité
du ThéâtrédelaCité de Toulouse en mars 2021

Après un exil en France qui durait depuis l'enfance, Marie Stuart, déjà veuve à 19 ans, héritière légitime du trône, rentre en Écosse. Pendant son absence, le roi d'Angleterre, Henri VIII, s'est converti au protestantisme ; Elisabeth 1^{re}, la bâtarde qu'il a eue avec sa maîtresse, est devenue Reine. Et John Knox, ardent réformiste, prosélyte intransigeant, mène une chasse acharnée contre les catholiques. Il veut la peau de Marie.
Et il l'aura.

Maëlle Poésy, pour sa première création au TDB en tant que directrice, met en scène l'affrontement de la jeune Marie et de ses usurpateurs, dans un espace quadri-frontal qui rappelle un ring de boxe. Deux visions de la foi, l'une qui tente de lutter, en vain, contre l'obscurantisme, l'autre fanatique. Les six jeunes comédien·nes du dispositif d'accompagnement du TDB, tout juste sorti·es d'école, dynamitent le texte rythmé et poétique de Linda McLean, dans un jeu choral musclé qui tient de la joute verbale.

« - Et j'ai été aimable avec vous. Alors que vous vitupérez et me blâmez comme si j'étais une enfant, et non la souveraine de votre pays et... Vous ne donnez rien monsieur en retour rien. Je suis la reine. M'entendez-vous monsieur ? Je suis la reine. Et qui au juste pensez-vous être dans ce royaume ?

- Ni plus ni moins qu'un simple citoyen à qui Dieu a ordonné de lui obéir. De parler quand son troupeau est en danger. »

EXTRAIT



Linda McLean est une autrice écossaise vivant à Glasgow. Elle a écrit, entre autres, *Every Five Minutes* ; *Any Given Day* ; *Sex & God* ; *Strangers, babies* ; *Shimmer* ; *Riddance* and *One Good Beating*. En 2016, elle adapte *The View from Castle Rock*, d'Alice Munro, pour Stellar Quines et le Festival international du livre d'Édimbourg. Puis elle écrit *Glory on Earth (Gloire sur la Terre)* à la demande de David Greig qui met la pièce en scène pour son arrivée à la tête du Lyceum à Edimbourg. Elle co-écrit *First Snow/Première Neige*, une collaboration entre l'Écosse et le Québec (première en août 2018) et travaille à l'adaptation du roman de Yuri Herrera, *Signes qui précéderont la fin du monde*, pour le Festival international du livre d'Édimbourg (août 2018). Artiste associée au Magic Theatre de San Francisco, elle est présidente du Playwrights' Studio, Scotland de 2008 à 2015 et artiste en résidence à l'Université d'Édimbourg (Institut des sciences humaines) en 2011.

En France, ses traductrices Blandine Pélissier et Sarah Vermande ont déjà traduit neuf de ses pièces, dont trois sont publiées chez Actes Sud-Papiers en 2015.

Fractures (Strangers, babies) fait l'objet d'une résidence de traduction à Théâtre Ouvert en 2010 (partenariat Traverse d'Édimbourg, Théâtre Ouvert, SACD et Maison Antoine Vitez) puis est mise en scène par Stuart Seide (Théâtre du Nord et Théâtre Ouvert, saison 2012/13). Elle est publiée dans la collection Tapuscrits de Théâtre Ouvert.

Dossier Incertitudes est diffusée par France Culture, dans le cadre des Chantiers d'Europe 2011.

En juillet 2011, Linda participe à « Dramaturgies croisées » avec David Lescot, un partenariat SACD, British Council et Conservatoire d'Avignon.

Maison Antoine Vitez

Maëlle Poésy, metteuse en scène, autrice et comédienne, est directrice du TDB depuis septembre 2021.

Elle étudie les arts du spectacle à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 et la danse avec les chorégraphes Hofesh Shechter, Damien Jalet et Koen Augustijnen.

En 2007, elle intègre la section jeu de l'École du Théâtre National de Strasbourg. Au théâtre, elle joue sous la direction de Paul Desveaux, Nicolaï Koliada, Gerold Schumann, Christiane Jatahy et au cinéma avec Marc Rivière, Edwin Baily, Philippe Claudel et Nathan Silver.

Avant d'en prendre la direction, elle a été artiste associée au TDB de 2016 à 2021 avec sa compagnie, **Crossroad**, qu'elle a créée en 2011 avec d'autres artistes, dont **Kevin Keiss, actuellement auteur-dramaturge associé au projet de direction du TDB, accompagnée à l'administration par Claire Guïze, actuelle directrice adjointe du TDB.**

Le processus de création est influencé par une esthétique cinématographique et un travail chorégraphique, et se construit entre écriture linéaire et nécessité de plateau. L'équipe expérimente différents modes de narration possibles, au croisement entre le texte et d'autres formes de traductions scéniques : chorégraphique, documentaire, plastique. Au TDB, elle présente *Ceux qui errent ne se trompent pas* de Kevin Keiss d'après *La Lucidité* de José Saramago ; *Inoxydables* de Julie Ménard en 2017, présentée dans les lycées de la région ; *Sous d'autres cieux*, une adaptation de *L'Énéide* de Virgile, pour Théâtre en Mai 2019, *Passé, Présent, Futur* qu'elle met en scène en 2020 avec un groupe d'élèves du lycée Hippolyte Fontaine à Dijon. À la Comédie-Française, Maëlle Poésy met en scène *L'Ours* et *Le Chant du cygne* de Tchekhov, en 2016 ; puis *7 minutes*, de Stefano Massini, en 2021 ; *Orphée & Eurydice* de Gluck à l'Opéra de Dijon en 2017.

Elle travaille régulièrement avec des artistes étrangères, dans d'autres langues que le français : à New York, en Argentine, au Brésil ou en Espagne, dans le cadre notamment du projet *Pais Clandestino*, avec, entre autres, Lucía Miranda, également invitée à Théâtre en Mai.

Elle réalise deux courts-métrages, *Time flies*, en 2020, et *Sans Sommeil*, en 2021. Elle est enseignante à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille et à l'Université Bordeaux Montaigne en Licence d'Arts du Spectacle. En 2022, elle met en scène *Gloire sur la Terre* d'après un texte de Linda McLean et crée *ANIMA*, une performance avec l'artiste plasticienne Noémie Goudal pour l'ouverture des Rencontres photographiques d'Arles et pour le festival d'Avignon. À l'automne 2023, elle créera *Cosmos*.

Gloire sur la Terre est créé dans le cadre des **Passe-Murailles**, dispositif initié par Maëlle Poésy dans l'esprit du *Théâtre à jouer partout*. Petites formes amenées à être présentées hors les murs, dans les lycées mais aussi dans tout type de lieu, en ville ou dans les territoires ruraux de la région, elles ont pour ambition de décloisonner les frontières du théâtre.

Elles sont jouées par des jeunes comédien·nes, tout juste sorti·es d'école, accueilli·es dans le dispositif d'accompagnement du TDB. Margaux Dupré, Lise Hamayon, Suzanne Jeanjean, Roméo Mariani, Alexis Tieno et Sébastien Weber ont été diplômé·es de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes (ÉRAC) et de l'École de la Comédie de Saint-Étienne l'an dernier, et sont arrivé·es à Dijon fin novembre.

Maëlle Poésy choisit de mettre en scène *Gloire sur la Terre*, de Linda McLean, autrice écossaise vivant à Glasgow, texte qu'elle a écrit à la demande de David Greig, qui l'a mis en scène à son arrivée au Lyceum à Edimbourg. La version française, proposée par ses traductrices attitrées Blandine Pélissier et Sarah Vermande, fait honneur à l'écriture originale, pointant sa poésie, et fait entendre la ferveur religieuse des protagonistes.

EN TOURNÉE

LE 6 MAI 2022
MJC MONTCHAPET
DIJON (21)

LE 7 MAI 2022
CERCLE LAÏQUE
DIJON (21)

DU 21 AU 26 MAI 2022
FESTIVAL THÉÂTRE EN MAI
DIJON (21)

THÉÂTRE MANSART
LES 23 ET 24 MAI 2022

lun 23, 19:00
mar 24, 19:00

CRÉATION LE 27 NOVEMBRE 2020
THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD,
PARIS

DURÉE 50MN
À PARTIR DE 15 ANS

**compagnie
portugaise**

.8. CHOEUR DES AMANTS

TEXTE, MISE EN SCÈNE
TIAGO RODRIGUES

Traduction du texte Thomas Resendes
Avec David Geselson, Alma Palacios
Scénographie Magda Bizarro,
Tiago Rodrigues
Lumières Manuel Abrantes
Costumes Magda Bizarro
Régie générale et lumières Julie Gicquel

Production C.I.C.T. – Théâtre des Bouffes du Nord

Coproduction Espace 1789/Saint-Ouen

Remerciements à André Pato, Cláudia Gaiolas,
Tónan Quito, Cristina Vicente et Nuno Meira

Avec le soutien de Scènes du Golf, Théâtres
Arradon - Vannes

Vingt ans après l'avoir écrite et montée, Tiago Rodrigues, artiste portugais de renommée mondiale, futur directeur du Festival d'Avignon, recrée sa première pièce, *Chœur des amants*. Dans un récit bref, exalté, bouleversant, les voix de deux amant-e-s se répondent pour raconter une situation insoutenable, de celles où ce qui est en jeu est la perte de l'autre. Les paroles fusent à une vitesse vertigineuse, portées par une urgence qui se lit jusque dans l'écriture de la course effrénée vers l'hôpital, le souffle court. Tiago Rodrigues enrichit l'œuvre initiale d'un ultime texte, plus poétique : on y retrouve le couple treize ans plus tard, leurs regrets et leurs souvenirs, leur peur intacte du temps qui passe et leur nouveau rapport au monde. L'interprétation virtuose de David Geselson, artiste associé au TDB, et d'Alma Palacios, en fait un écrin de douceur, une ode à l'amour, à la vie et au jeu d'une beauté profonde.

*« tant de temps gaspillé
et maintenant le temps me manque
pour arriver à l'hôpital
le temps s'évanouit
l'oxygène s'évanouit
je vois de plus en plus mal
la lumière s'évanouit*

on y est presque

il ne reste plus de temps »

EXTRAIT



Tiago Rodrigues est auteur, comédien et metteur en scène, né à Lisbonne. Il rencontre à vingt ans la compagnie flamande Tg Stan, qui marque profondément son travail. Il en retient le caractère collectif, la liberté de jeu du comédien et la mise en abîme des codes théâtraux.

Il cofonde en 2003, avec Magda Bizarro, la compagnie Mundo Perfeito, avec laquelle il crée et présente près de trente spectacles dans plus de vingt pays, du Festival d'Automne à Paris au Festival TransAmériques au Canada. Il collabore avec des danseur·euse·s et comédien·ne·s portugais·es et internationaux·ales, enseigne dans les plus grandes écoles, par exemple l'école de danse belge PARTS, dirigée par Anne Teresa de Keersmaecker ; écrit des scénarios, des articles, des essais ou de la poésie. En dehors de ses propres pièces, il s'associe avec d'autres artistes, La Ribot et Mathilde Monnier, avec qui il cocrée *Please Please Please*. Il est depuis 2015 directeur artistique du Teatro Nacional Dona Maria II de Lisbonne. Il reçoit en 2018 le Prix Europe Nouvelles Réalités Théâtrales et est distingué par la République Française du titre de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il sera le prochain directeur du Festival d'Avignon.

Lorsque le Théâtre des Bouffes du Nord propose à Tiago Rodrigues de travailler sur une petite forme, au moment où il présentait *Catarina ou la beauté de tuer des fascistes*, il pense à *Chœur des amants*, et en écrit l'ultime chant. Interroger ses personnages sur ce qu'ils ont vécu depuis la première version, c'est aussi pour lui réfléchir à son propre parcours d'artiste, à la manière dont son écriture et son travail ont évolué, à la nécessité, qui l'anime toujours, de faire du théâtre. Et même s'il a depuis créé de nombreux spectacles dans cette même lignée, notamment *By Heart*, *Antoine et Cléopâtre*, *Sopro*, il reconnaît qu'il a encore le goût de l'inconfort, d'une recherche poétique, et tend « toujours à se mettre en danger lorsqu'il commence une pièce. Il ne veut jamais savoir vers quelle forme, vers quel récit son idée de départ va le mener. »

Il cherche à transcender la réalité pour la rendre poétique, en combinant histoires réelles et fictions, et place ses mises en scène « sous le signe de l'épure, de l'ouverture et de la résistance ». Le travail avec l'acteur est au cœur de son esthétique, il écrit avec et pour eux, comme pour la recreation de *Chœur des amants*, qu'il propose à David Geselson et Alma Palacios, deux amis de longue date qui jouaient déjà dans *Bovary*. Dans *By heart*, il invite, chaque soir, dix personnes à monter sur scène pour apprendre un sonnet. Dans *Sopro (le souffle)*, créé au Festival d'Avignon 2017, il met en lumière l'histoire de Cristina Vidal, souffleuse attitrée du Théâtre national de Lisbonne depuis quarante ans, pour raconter la vie d'un théâtre réel et imaginé, vue des coulisses.

Il comprend l'importance de s'intéresser à l'autre, et dit avoir « toujours envisagé le théâtre comme une assemblée humaine : un endroit où les gens se rencontrent, comme au café, pour y confronter leurs idées et partager leur temps ».

EN TOURNÉE

LES 1^{ER} ET 2 AVRIL 2022
THÉÂTRE DE BASTIA (2B)

DU 05 AU 14 AVRIL 2022
LES CÉLESTINS, LYON (69)

LE 19 AVRIL 2022
THÉÂTRE CINÉMA DE
CHOISY-LE-ROI (94)

LE 23 AVRIL 2022
THÉÂTRE DE L'OLIVIER, ISTRES (13)

LES 03 ET 04 MAI 2022
LA THÉÂTRE, SAINT-NAZAIRE (44)

LE 05 MAI 2022
LE CANAL, THÉÂTRE DU PAYS
DE REDON (35)

DU 09 AU 12 MAI 2022
LA SOUFFLERIE, REZÉ (44)

LE 17 MAI 2022
THÉÂTRE DE L'ÉCLAT,
PONT-AUDEMER (27)

LES 23 ET 24 MAI 2022
FESTIVAL THÉÂTRE EN MAI
DIJON (21)

DU 31 MAI AU 1^{ER} JUIN 2022
ESPACE 1789, SAINT-OUEN (93)

DU 07 AU 09 JUIN 2022
THÉÂTRE NATIONAL DE NICE (06)

**TIAGO RODRIGUES SERA PRÉSENT LA SAISON
PROCHAINE AU THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE**

PARVIS SAINT-JEAN
LES 24 ET 25 MAI 2022

mar 24, 21:00

mer 25, 18:30

CRÉATION LE 14 JANVIER 2021
THÉÂTRE DE LORIENT, CDN
LORIENT (56)

DURÉE 1H50
À PARTIR DE 14 ANS

**spectacle en français
et en anglais surtitré**

**metteur en scène
associé**

.9.

LE SILENCE ET LA PEUR

TEXTE, MISE EN SCÈNE
DAVID GESELSON

Assistanat à la mise en scène

Shady Nafar **Interprétation** Dee

Beasnael, Laure Mathis, Jared McNeill,

Elios Noël, Kim Sullivan **Scénographie**

Lisa Navarro assistée de Margaux Nessi

Lumières Jérémie Papin assisté de Marine

Le Vey **Vidéo** Jérémie Scheidler assisté de

Marina Masquelier **Son** Loïc Le Roux

Costumes Benjamin Moreau **Réalisation**

costumes Sophie Manac'h

Régie générale Sylvain Tardy

Collaboration à la mise en scène

Dee Beasnael, Craig Blake, Loïc Le Roux,

Laure Mathis, Benjamin Moreau, Shady

Nafar, Lisa Navarro, Elios Noël, Jérémie

Papin, Jérémie Scheidler, Kim Sullivan,

Sylvain Tardy **Traduction** Nicholas Elliott,

Jennifer Gay **Construction décors** Atelier

décor du ThéâtrédelaCité – CDN, Toulouse

Occitanie

Équipe en tournée

Assistant à la mise en scène Julien Fišera

Régie générale, surtirage Sylvain Tardy

Régie lumière Rosemonde Arrambourg

Régie vidéo Julien Reis, Jérémie Scheidler

Régie son Loïc Le Roux

Production Compagnie Lieux-dits Coproduction

Théâtre de Lorient, CDN ; Le Canal, Théâtre du

Pays de Redon, Théâtre National de Bretagne,

Rennes ; ThéâtrédelaCité, CDN Toulouse

Occitanie, Théâtre d'Arles, Scène conventionnée

d'intérêt national – art et création ; Théâtre de la

Bastille, Espaces Pluriels, Scène conventionnée

danse, Pau ; L'empreinte, Scène nationale

Brive/Tulle ; Théâtre Le Rayon Vert, Scène

conventionnée d'intérêt national – art en

territoire de Saint-Valéry-en-Caux ; Le Gallia

Théâtre, Scène conventionnée d'intérêt national

– art et création de Saintes ; La Comédie de

Reims, Centre dramatique national ; Théâtre des

Quatre Saisons, Gradignan ; Théâtre de Choisy-

le-Roi, Scène conventionnée d'intérêt national

– art et création pour la diversité linguistique en

coopération avec PANTHEA ; La Rose des Vents,

Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Asc ;

CDN Besançon Franche-Comté ; Théâtre de

Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale ;

Teatro Nacional Dona Maria II, Lisbonne, Portugal

Avec l'aide du ministère de la Culture, de

la Région Île-de-France, de la Spedidam,

de l'Institut français dans le cadre de son

programme Théâtre Export, de FACE Foundation

Contemporary Theater de la Harlem Stage, New

York, États-Unis

David Geselson, artiste associé au TDB, qui y avait présenté en 2018 *Doreen* et *En Route-Kaddish*, raconte Nina Simone, ses blessures et ses combats. Multiple, à la puissance émotive sans filtre, elle est la chanteuse géniale que l'on connaît, mais aussi une icône de la lutte pour les droits civiques aux États-Unis, et une femme battue par son mari. Descendante d'une amérindienne et d'un esclave noir africain, elle porte en elle quatre siècles de l'histoire coloniale et des cicatrices transmises de génération en génération. Dans un spectacle éclatant, à la scénographie astucieuse qui fait s'enchevêtrer les époques et les lieux, David Geselson fait se rencontrer deux héritages historiques et culturels, des comédien-ne-s afro-américains et une équipe française, pour faire entendre plusieurs langues. Il imbrique histoire intime et Histoire des États-Unis, amasse des éléments biographiques et documentaires pour créer une fiction qui fait honneur à la fureur de vivre de celle qui est née sous le nom d'Eunice Aimon.

> EN SAVOIR PLUS
compagnielieuxdits.com

Avec le soutien de Théâtre Ouvert,
Centre national des Dramaturgies
Contemporaines ; La Chartreuse de
Villeneuve-Lès-Avignon – Centre national
des écritures du spectacle ; Théâtre de
l'Aquarium

Accueillie en résidence au CDN de
Normandie-Rouen
La compagnie Lieux-dits est conventionnée
par le ministère de la Culture – DRAC Île-de-
France



David Geselson est auteur, comédien et metteur en scène. Il se forme à l'École du Théâtre National de Chaillot, à l'École de théâtre Les Enfants terribles et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il joue dans *Bovary* et *La Cerisaie* de Tiago Rodrigues, *Chœur des Amants* (également programmé à Théâtre en Mai) et avec de nombreux metteurs en scène, entre autres : Christophe Rauck dans *Le Révizor de Gogol* ; Jean-Pierre Vincent dans *Meeting Massera* de Jean-Charles Massera ; Volodia Serre dans *Les Trois Sœurs*, de Tchekhov ; Jean-Paul Wenzel dans *Tout un Homme*. Il joue également à la télévision et au cinéma, notamment avec Élie Wajeman dans *Alyah* et *Les Anarchistes* ; François Ozon dans *Grâce à Dieu* ; Isabelle Czajka dans *La Vie domestique* ; Olivier de Plas dans *QI* ; Rodolphe Tissot dans les saisons 2 et 3 d'*Ainsi soit-il*. Il joue dans la plupart des spectacles qu'il écrit et met en scène : *En Route-Kaddish* ; *Doreen*, qui reçoit le prix de la Meilleure Création en langue française du Syndicat de la Critique, en 2017, et *Lettres non-écrites*. Il met en scène également des textes qu'il n'a pas écrits, *Eli Eli* de Thibault Vinçon ou *Les Insomniaques*, de Juan Mayorga.

Pour écrire *Le silence et la peur*, David Geselson procède de la même manière que pour *En Route-Kaddish*, où en réinventant l'histoire de son grand-père mort à Jérusalem il questionne les fantômes du passé, et que pour *Doreen*, inspiré par la *Lettre à D.* d'André Gorz, sublime déclaration d'amour de l'écrivain à sa femme.

Il lit des documents historiques, ceux d'Howard Zin ou de Manning Marable, et biographiques. L'autobiographie de Nina Simone étant mensongère, il travaille surtout à partir du récit de la journaliste américaine Nadine Cohodas, *Princess Noire, the tumultuous reign of Nina Simone*. Ce considérable travail de recherche documentaire est d'autant plus important pour lui qu'il sait qu'en tant qu'homme blanc, français, il ne vivra jamais les violences subies et ce qu'on ressent dans son corps. Il accumule des savoirs pour avoir un socle solide qui lui permet d'aborder le travail au plateau. Il complète son écriture avec ce que les comédien·ne·s apportent et proposent, qu'il intègre et retravaille, en prenant soin de toujours garder confuse la frontière entre le réel et la fiction.

David Geselson croit au pouvoir du récit comme possibilité de conjurer la barbarie, « le silence et la peur », de faire communauté. Il affirme un goût pour les intersections, les rencontres, les télescopes.

Sa compagnie, **Lieux-dits**, créée en 2009, travaille sur l'écriture contemporaine et la recherche autour des processus de création théâtrale. David Geselson y pose des questions politiques, poétiques et philosophiques sur le monde actuel, interroge la manière dont des parcours individuels peuvent être percutés par l'Histoire.

« Je vis entre deux mondes. Le monde noir et le monde blanc. Je suis Nina Simone la star, et je ne suis pas elle, je suis une femme. Celle que je suis en secret est cachée entre ces deux mondes. »

SALLE JACQUES FORNIER
DU 26 AU 28 MAI 2022

jeu 26, 19:30
ven 27, 19:00
sam 28, 14:30

CRÉATION LE 03 JUILLET 2012
FESTIVAL MONTPELLIER DANSE
MONTPELLIER (34)
REPRISE LE 05 OCTOBRE 2021
THÉÂTREDELACITÉ
TOULOUSE (31)

DURÉE 1H05
À PARTIR DE 10 ANS

.10. MAZÛT

TEXTE, MISE EN SCÈNE
CAMILLE DECOURTYE, BLAÏ MATEU TRIAS

Avec Julien Cassier, Marlène Rostaing,
le chien Patchouka
Collaborateur·rice·s
Benoît Bonnemaison-Fitte,
Maria Muñoz, Pep Ramis
Création lumière Adèle Grépinet
Création sonore Fanny Thollot
Création costumes Céline Sathal
Travail rythmique Marc Miralta
Ingénieur gouttes Thomas Pachoud
Construction Laurent Jacquin
Régie lumières et régie générale Louise
Bouchicot ou Marie Boethas
Régie son Timothée Langlois ou
Naïma Delmond
Régie plateau Cédric Bréjoux,
Mathieu Miorin ou Cyril Turpin
Direction technique Nina Pire
Directeur délégué / Diffusion
Laurent Ballay
Chargé de production Pierre Compayré
Administratrice de production
Caroline Mazeaud
Chargée de communication
Ariane Zaytzeff

Production Baro d'evel
Coproductions ThéâtrédelaCité – CDN Toulouse
Occitanie ; MC93 – Maison de la Culture de Seine-
Saint-Denis ; Teatre Lliure de Barcelone ; le Parvis –
scène nationale Tarbes-Pyrénées ; Malakoff scène
nationale – Theatre 71 ; Romaeuropa festival ;
L'Estive, Scène nationale de Foix et de l'Ariège
Accueils en résidence ThéâtrédelaCité – CDN
Toulouse Occitanie ; L'Estive, scène
nationale de Foix et de l'Ariège
Avec l'aide à la reprise de la DGCA, Ministère de
la culture et de la communication, du Conseil
départemental de la Haute-Garonne et de la Ville
de Toulouse
La compagnie est conventionnée par le ministère
de la culture et de la communication – Direction
Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie/
Pyrénées – Méditerranée et la Région Occitanie/
Pyrénées – Méditerranée
Création originale le 12 juillet 2012 au Festival
Montpellier Danse recreation le 5 octobre 2021 au
ThéâtrédelaCité

Voir un spectacle de Baro d'evel, c'est se laisser dérouter, se faire embarquer dans un univers unique, burlesque et tendre, qui réenchante le réel. Dix ans après la création de ce qui reste leur spectacle-manifeste, Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias passent le flambeau à Marlène Rostaing et Julien Cassier, pour une récréation du magnifique *Mazût*. Un homme et une femme à la maladresse touchante travaillent dans un bureau à ranger des cartes, sous l'œil de la chienne Patchouka. Alors que la besogne semble épuisante, les gouttes commencent à tomber du plafond ; le plateau, véritable (dé)composition plastique, se transforme ; le papier déglutit. Les tableaux absurdes et les fulgurances poétiques se succèdent. Entre acrobatie, clown, théâtre, danse et chant lyrique, Baro d'evel imagine une dramaturgie labyrinthique insolite qui porte l'essentiel de leur recherche d'un art total, et de leur esthétique : le travail de la matière, la présence animale, une hybridité heureuse. Une porte de sortie magique à un quotidien trop routinier.

> EN SAVOIR PLUS
barodevel.com

*« Deux êtres partent à la recherche de leur
animal intérieur
parce que l'humanité les dépasse
parce qu'ils ont perdu leur instinct
parce que le monde va trop vite
il y a trop de mots, trop de paroles. »*

EXTRAIT DE NOTE D'INTENTION



Camille Decourtye est circassienne, chanteuse, performeuse. Son enfance faite de voyages en roulotte, à cheval, lui laisse le goût de l'itinérance et des rencontres. Elle se forme au Centre National des Arts du Cirque. Elle développe un travail d'expérimentation sur le mouvement et la voix, et affine en permanence sa collaboration, basée sur les principes de l'éthologie, avec les animaux. Elle a le besoin de « dire l'invisible, de mettre en lumière ce qui nous relie dans ce monde abîmé. »

Blaï Mateu Trias est clown, circassien, né à Barcelone, installé en France à 16 ans pour se former au cirque. Fils de clowns, il tourne avec le Circ Circ, Tortell Poltrona ou Clowns sans frontières. Il a le goût des langages croisés, est attaché à la culture catalane, son architecture, ses peintres, sa pratique politique du clown, l'audace et la générosité de ses arts de la rue. Dans son travail, il recherche la musicalité et les écritures chorégraphiques singulières, les espaces de jeu innovants, a le sens du rythme et de l'espace, expérimente la matière.

Marlène Rostaing est comédienne, danseuse, acrobate, chanteuse. Formée au mime corporel à l'École Marcel Marceau, elle développe la technique d'Étienne Decroux comme outil chorégraphique. Elle suit la formation professionnelle du Lido, Centre des arts du cirque de Toulouse, et suit des cours de danse contemporaine au centre James Carles. Entre des collaborations avec Aurélie Bory ou Phia Ménard, elle crée la **Cie Body ! Don't Cry**, dédiée à ses projets de danse et de performance vocale, avec laquelle elle développe actuellement le spectacle *FURIA* avec Leïla Martial.

Julien Cassier est circassien. Après un parcours itinérant, il se forme au Lido puis au CNAC, dont il sort voltigeur à la bascule et acrobate. Il collabore avec plusieurs collectifs de cirque (La Tribu Iota, la Cie Anomalie, La Clique ou la Compagnie 111) puis cofonde avec Christophe Rulhes le **GdRA** en 2007 qui allie corps et récit. Il y crée des chorégraphies et des agrès et scénographies, mène un travail documentaire, collecte des matériaux sonores et filmiques, imagine la série *La Guerre des Natures*, enquête théâtrale à travers le monde, avec les volets *LENGA* en 2016, *YORI KURU MONO* en 2017 et *SELVE* en 2019. Il cherche « des engagements bruts et vifs sur scène ».

Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias, duo franco-catalan formé au cirque au Centre National des Arts du Cirque, participe à la création de **Baro d'evol cirk compagnie**, collectif de six artistes dont fait partie Julien Cassier révélé avec Bestias en 2005.

Ils prennent la direction en 2006 de ce qui qui s'appelle désormais Baro d'evol, qui signifie en manouche « Bon Dieu ! » et « branquignol ».

Ils sont en recherche perpétuelle d'un décloisonnement des arts, aiment se mettre en danger artistiquement régulièrement et ont le goût des croisements et de la transgression des frontières. Ils travaillent la musicalité du mouvement, la voix, la plasticité, mêlent l'acrobatie, la matière, la théâtralité et une recherche plastique, superposent les matières.

Pour eux, la présence d'animaux apporte une justesse et une émotion fulgurantes et permet un autre regard sur la représentation. Ils laissent une place à l'improvisation dans leurs spectacles très écrits, fabriquent à vue, selon leur expression, de « petites cérémonies pour être ensemble », des rituels « qui emmènent le spectateur ou la spectatrice dans un labyrinthe intérieur, dans un rêve éveillé ».

EN TOURNÉE

DU 22 AU 24 FÉVRIER 2022
HALLES DE SCHAERBEEK
BREUXELLES (BE)

LES 10 ET 11 MARS 2022
LA PARVIS, SCÈNE NATIONALE
TARBES (65)

LES 22 ET 23 MARS 2022
LA HALLE AUX GRAINS, SCÈNE NATIONALE DE
BLOIS (41)

DU 25 AU 27 MAI 2022
FESTIVAL THÉÂTRE EN MAI
DIJON (21)

ATHENEUM
DU 26 AU 28 MAI 2022

CRÉATION LE 09 JUIN 2021
PLATEAU SAUVAGE
PARIS

DURÉE 1H15
À PARTIR DE 14 ANS

jeu 26, 18:30
ven 27, 19:00
sam 28, 15:00

auteur associé

.11.

LA DIVERSITÉ EST-ELLE UNE VARIABLE D'AJUSTEMENT POUR UN NOUVEAU LANGAGE THÉÂTRAL NON-GENRÉ, MULTIPLE ET UNITAIRE ?

CONCEPTION, TEXTE, JEU
AMINE ADIJNA, GUSTAVE AKAKPO*, MÉTIE NAVAJO

Collaboration artistique Émilie Prévosteau
Création lumière Bruno Brinas
Création sonore Fabien Aléa Nicol
Scénographie et costumes
Cécile Trémoilières

Production La Compagnie du Double
Avec le soutien des Plateaux Sauvage et du
collectif À mots découverts

Amine Adjina et Émilie Prévosteau sont artistes
associé-es au projet de la Scène nationale de
l'Essonne, Agora-Desnos depuis janvier 2018
Depuis 2020, Amine Adjina et Émilie Prévosteau
sont également artistes associé-es de la Halle
aux Grains, Scène nationale de Blois et artistes
complices de la Scène nationale d'Angoulême

La Compagnie du Double fait partie de la
fabrique pluridisciplinaire CAP Étoile financée
par la région Île-de-France, le Conseil
départemental de la Seine-Saint-Denis, et la
ville de Montreuil

La Compagnie du Double est membre du 108
- lieu collectif d'expérimentation artistique
et culturel financé par la Ville d'Orléans, la
Région Centre-Val de Loire, le Ministère de la
Culture et la préfecture du Loiret

Depuis 2019, la Compagnie du Double est
conventionnée avec la région Centre-Val de
Loire et depuis 2021, la Compagnie du Double
est conventionnée avec la DRAC Centre-Val de
Loire

*La diversité est-elle une variable d'ajustement pour un nouveau langage théâtral non
genré, multiple et unitaire ?*

Le titre contient tout. La dérision bien sûr, mais aussi la complexité et la légitimité
d'une question essentielle, dans une société où la norme est toujours l'homme blanc
hétérosexuel.

Dans un spectacle-conférence savoureux qu'ils ont conçu, écrit et qu'ils jouent en leurs
noms, Gustave Akakpo, artiste associé au TDB, Amine Adjina et Métie Navajo animent
et participent au concours qui doit élire un-e représentant-e de la diversité, chargé-e
de transformer le paysage culturel. Avec humour, iels questionnent ce mot galvaudé,
dénouent les clichés, les représentations politiques et artistiques du divers. Iels dénoncent
les discriminations subies notamment dans le milieu du spectacle, où même quand on
a la chance de jouer, c'est pour jouer l'autre. Iels oscillent entre sérieux et décalé, vrai et
faux, les projections, la fiction et la réalité.

> EN SAVOIR PLUS
lacompaniedudouble.fr

* Gustave Akakpo, auteur associé au TDB

*« Nous voulons un destin. Pas une classique histoire de petit blanc,
excusez-moi encore de parler ainsi. Nous avons besoin de nous dire,
voilà, il s'en est sorti ! C'est un modèle de l'intégration à la française. »*

EXTRAIT



Amine Adjina est acteur, auteur et metteur en scène. C'est sa compagnie, la Compagnie du Double, qu'il crée avec Émilie Prévosteau, qui porte le spectacle. Pour écrire, il choisit une forme théâtrale particulière, souvent liée à un dispositif scénique particulier, le monologue et la réécriture notamment.

Gustave Akakpo est auteur, associé au TDB, illustrateur, comédien et enseignant, né au Togo. Il dit qu'il s'accouche au monde en écrivant sa première pièce : *Catharsis*. Il publie une vingtaine d'œuvres qui sont traduites dans plusieurs langues et jouées dans de nombreux pays. Il écrit des textes engagés, comme *La Mère trop tôt*, pour laquelle il reçoit en 2004 un prix SACD, qui évoque le génocide des Tutsis au Rwanda et les enfants-soldats en Afrique. Il s'inspire de la réalité et de la rencontre avec les autres pour écrire des fictions. Il est membre des collectifs Escale d'écritures, À mots découverts, Écrivains Associés de Théâtre, Scènes d'enfance- Assitej France, LAB007, et artiste associé au TARMAC, la scène internationale francophone. Il participe à plusieurs résidences et chantiers d'écriture, notamment avec Écritures Vagabondes et Monique Blin, au Togo, en Belgique, en Tunisie, en Syrie. Il reçoit de nombreux prix, dont le prix junior Plumes Togolaises. Comme comédien, il joue ses propres pièces et a été dirigé par Banissa Mélé, Alpha Ramsès, François Rancillac, Pierre Barrat, Luc Clémentin, Olivier Py, Balazs Gera, Thierry Blanc, Françoise Lorente, Paola Secret, Cédric Brossard ou Matthieu Roy. Il anime par ailleurs des ateliers d'écriture en Afrique et aux Caraïbes, notamment en milieu carcéral.

Métie Navajo est autrice et dramaturge, parfois comédienne. Elle écrit notamment un spectacle avec des sans-papiers, *Toute vie est une vie*, et le dyptique *Taisez-vous ou je tire* et *Eldorado dancing*, lauréat SACD 2017.

Amine Adjina, Métie Navajo et Gustave Akakpo se sont rencontrés lors d'un Festival dédié aux écritures contemporaines, où ils avaient été invités pour constituer une « brigade d'auteur-rices » chargée de parler de la diversité. Alors qu'ils devaient écrire ensemble un texte, ils ont commencé à imaginer cette conférence, amusés d'être réunis sur cette question : pour parler de diversité, il fallait donc en être issu-e.

Ils ont écrit à six mains un texte fait de leurs singularités, d'un goût commun pour l'utilisation de l'humour en toute occasion, et une même habitude de déplacer les situations pour en révéler l'absurdité. Ils expliquent : « Chacun-e d'entre nous écrit certaines parties de la conférence qui sont ensuite discutées et modifiées lors d'intenses séances de rencontres en chair et en os. Un autre temps est consacré à une sorte d'écriture collective où nous réfléchissons ensemble à la façon de faire avancer le dialogue. Chacun-e apportant une phrase, une orientation, des répliques sur lesquelles les autres rebondissent. C'est la première fois que nous explorons cette façon de travailler. C'est assez réjouissant comme travail, cela produit une pensée qui n'est pas univoque. »

EN TOURNÉE

LES 13 ET 14 FÉVRIER 2022
THÉÂTRE JEAN VILAR
VITRY-SUR-SEINE (94)

LES 19 ET 20 FÉVRIER 2022
THÉÂTRE JEAN LURÇAT
AUBUSSON (23)

LES 10 ET 11 MARS 2022
L'ATELIER À SPECTACLE
VERNOUILLET (28)

LES 30 ET 31 MARS 2022
LE PHÉNIX, SCÈNE NATIONALE
VALENCIENNES (59)

DU 26 AU 28 MAI 2022
FESTIVAL THÉÂTRE EN MAI
DIJON (21)

LE 11 JUIN 2022
LA HALLE AUX GRAINS, SCÈNE NATIONALE
DE BLOIS (41)

DU 07 AU 29 JUILLET 2022
LE 11, FESTIVAL D'AVIGNON (84)

PARVIS SAINT-JEAN
DU 27 AU 29 MAI 2022

CRÉATION LE 13 AOÛT 2021
SOMMERFESTIVAL
HAMBOURG (ALL)

DURÉE 50MN
À PARTIR DE 14 ANS

ven 27, 19:30

sam 28, 18:30

dim 29, 18:30

compagnie belge

.12. AFTER ALL SPRINGVILLE DISASTERS AND AMUSEMENT PARKS

CONCEPT, MISE EN SCÈNE
MIET WARLOP

Avec Hanako Hayakawa, Winston Reynolds/Emiel Vandenberghe, Myriam Alexandra Rosser/Margarida Ramalhete, Milan Schudel/Kevin Fay, Wietse Tanghe/Freek De Craecker, Jarne Van Loon
Costumes Sofie Durnez
Coordination production Rossana Miele
Coordination technique Patrick Vanderhaegen
Équipe technique Eva Dermul, Jurgen Techel, Bart Van Hoydonck

Production Miet Warlop, Irene Wool vzw
Coproduction HAU Hebbel am Ufer – Berlin (DE), Arts Centre BUDA (BE), Arts Centre Vooruit (BE), PerPodium (BE), De Studio Antwerpen (BE), Internationales Sommerfestival Kampnagel (DE)

Avec le soutien de Tax Shelter du gouvernement fédéral belge, Flemish Authorities, City of Ghent (BE), Amotec (BE)
Remerciements Arts Centre CAMPO (BE), TAZ – Theater aan Zee & cc De Grote Post (BE)

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la créativité de Miet Warlop, plasticienne et performeuse belge, dépasse les bornes. Elle propose une nouvelle lecture de son spectacle iconique créé il y a douze ans, *Springville*, retravaillé avec son installation *Amusement Park*. Le décor, une maison en carton, et les personnages, mi-humains mi-objets, s'animent pour vivre, sans mots, drames individuels et catastrophe collective : l'armoire électrique saute ; la boîte s'écrase ; le géant se cogne au mur ; la table aux jambes en collants et talons aiguilles se languit de ne pas être dressée. Il y a du cinéma muet dans ces scènes coécrites avec le réalisateur Nicolas Provost, du burlesque dans les tentatives ratées et la maladresse de ces êtres qui essaient de communiquer. Miet Warlop crée ses propres mondes, où l'humour sert une quête existentielle d'une beauté décalée. Elle mène un travail visuel et plastique surprenant, qui dessine un chaos annonciateur d'un monde meilleur.

> EN SAVOIR PLUS
mietwarlop.com

« Les objets me fascinent, mais j'ai aussi et surtout de l'affection pour eux. Pour moi, les objets ne sont jamais purement fonctionnels. Ils ont aussi une âme et un cœur. C'est ce que j'essaie de démontrer en leur insufflant ou ôtant la vie et en m'exposant à certains dangers. »

MIET WARLOP



Miet Warlop est plasticienne, scénographe, performeuse. Elle vit et travaille à Gand et à Bruxelles. Elle se forme en Arts Plastiques à Gand et à Kask. Son projet de fin d'études, *Huilend Hert, Aangeschoten Wild*, « installation habitée constituée de six tableaux vivants et un sujet rampant », remporte le prix Franciscus Pycke et le prix du public au festival TAZ d'Ostende de 2004.

Elle crée diverses performances : *SPORTBAND/Afgetrainde Klanken*, où une vingtaine de personnes se livre à une course contre la montre en sport et musique ; *Koester de Kersen* ; *Springville*, en 2009 ; *Mystery Magnet*, en 2012.

Comme scénographe, elle travaille avec Pieter Genard, Raven Ruëll, DitoDito-Jef Lambrecht, KVS à Bruxelles, le centre d'art Vooruit à Gand, et Les Ballets C de la B à Gand. Sa première exposition individuelle, *Crumbing Down the Circle of my Iconoclasms*, se tient en 2015 à la galerie KIOSK de Gand. Sa structure, Miet Warlop/Irene Wool, qu'elle crée en 2014, porte ses projets : *Dragging the Bone*, solo créé au Beursschouwburg à Bruxelles ; *Fruits of Labor*, un concert-performance chorégraphique ; *Nervous Pictures*, en 2017, programmé notamment au KW Institute for Contemporary Art de Berlin, au Palais de Tokyo à Paris et lors du festival Performatik à Bruxelles ; *Big Bears Cry Too*, en 2018. Ses spectacles sont joués partout en Europe, en Asie ou au Canada.

Elle crée en 2020 une plateforme en ligne qui actuellement sert, entre autres, à la diffusion de la sitcom *Slamming Doors*, qui fait office de préparation publique au spectacle *Histoire(s) du Théâtre 4*, qui sera créé au NTGent en 2022. Elle mène plusieurs expériences collaboratives avec des artistes de toutes disciplines.

La transdisciplinarité de Miet Warlop s'éprouve dans chacune de ses propositions scéniques, qui tiennent à la fois d'un langage théâtral innovant et d'un travail plastique dominant. Son spectacle *Mystery Magnet*, créé en 2012, en est le parfait exemple. Les performers s'effacent derrière un mur ou sous un amas de perruques, pour créer des tableaux colorés et loufoques au fort pouvoir visuel. Après avoir remporté le prix du Stückemarkt, il a tourné plus de cent fois dans le monde, et continue à tourner en Europe.

En choisissant d'écrire à quatre mains avec le cinéaste Nicolas Provost, pour *After all spring*, Miet Warlop continue à brouiller les frontières entre les disciplines, et construit une narration proche du film muet et du slapstick, genre d'humour souvent présent dans le burlesque, de Buster Keaton à Charlie Chaplin, impliquant une part de violence physique volontairement exagérée.

Elle explique : « J'aime le burlesque et les éclats de rire et l'émotion que déclenche une tentative qui échoue. L'homme est ainsi fait qu'il rit à la vue de quelqu'un qui s'emmêle les pinceaux, qui trébuche, bégaie, etc. » Elle préfère au texte l'immédiateté des effets, les « sketches physiques avec un clin d'œil, un jeu d'action et de réaction où l'on recherche l'ironie et l'émotion contenues dans la collision et les chutes, les querelles où l'on jette des gâteaux et la poursuite, à pied, à cheval ou en voiture. Elle fictionnalise de petits événements du quotidien pour nous donner du recul sur le réel, et met l'accent sur la vulnérabilité, l'instabilité et le caractère artificiel de notre culture. »

EN TOURNÉE

DU 28 AU 30 AVRIL 2022
TEATRE LLIURE - BARCELONE (ES)

DU 17 AU 19 MAI 2022
LA MANUFACTURE, CDN - NANCY (54)

DU 27 AU 29 MAI 2022
FESTIVAL THÉÂTRE EN MAI, DIJON (21)

LE 11 MAI 2022
LEIETHEATER - DEINZE (BE)

LES 21 ET 22 MAI 2022
PASSAGES TRANSFESTIVAL - METZ (57)

LES 8 ET 9 JUIN 2022
LES BRIGITTINES
BRUXELLES (BE)

**MIET WARLOP SERA PRÉSENTE LA SAISON PROCHAINE
AU THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE**

THÉÂTRE DES FEUILLANTS
DU 27 AU 29 MAI 2022

CRÉATION LE 30 JANVIER 2021
FESTIVAL MOMIX
KINGERSHEIM (68)

DURÉE 1H15
À PARTIR DE 14 ANS

ven 27, 21:00

sam 28, 16:30

dim 29, 16:30

.13. LES POSSÉDÉS D'ILLFURTH

SOLO DE LIONEL LIGELSER,
COMPAGNIE MUNSTRUM THÉÂTRE

Texte Yann Verburgh
en collaboration avec Lionel Lingelser
Interprétation, mise en scène
Lionel Lingelser
Collaboration artistique Louis Arene
Création lumière Victor Arancio
Création sonore Claudius Pan
Régie Ludovic Enderlen
Administration, production Clémence
Huckel (Les Indépendances)
Diffusion Florence Bourgeon
Presse Murielle Richard

Production Munstrum Théâtre
Coproduction La Filature, Scène Nationale de
Mulhouse ; Scènes de rue – Festival des Arts
de la rue
Avec le soutien de la Ville de Mulhouse et
du Département du Haut-Rhin ; Collectivité
européenne d'Alsace

Le Munstrum Théâtre est associé à la Filature
Scène Nationale de Mulhouse ainsi qu'au
projet du Quai, CDN d'Angers et du Nouveau
Théâtre de Montreuil, CDN

La compagnie est conventionnée par la
DRAC Grand-Est (2021-2023) et aidée à
la structuration par la Région Grand-Est
(2019-2021). Elle est soutenue par la Ville de
Mulhouse

Lorsque Lionel Lingelser fait ses premiers pas comme comédien, le metteur en scène qui le dirige, « le Sorcier », le pousse à chercher l'organique, le *Duende*, le démon, à ne pas tricher. C'est ce qu'il fait dans ce seul en scène où se montrant dans toute son humanité, sans masque ni honte, il irradie littéralement.

Il se crée un double autofictif, Hélios le bien nommé, qui dévoile l'histoire qu'il entend depuis tout petit, celle des frères Burner, derniers cas de possession certifiés par l'Église, à la fin du XIX^e siècle à Illfurth, sa ville natale. Avec un engagement performatif et corporel intense et solaire, d'une grâce absolue, il convoque ses démons, devient grand-père Frantz, joue la transe, prend le corps du prêtre, de sa mère naturopathe ; part à la rencontre de sa « blessure intime ». Un chemin de résilience porté par la joie, qui célèbre le pouvoir de l'imaginaire et affirme la puissance salvatrice du théâtre.

> EN SAVOIR PLUS
munstrum.com

« *Le Duende est l'engagement de quelqu'un qui ne triche pas avec ses émotions. Tu ne le trouveras jamais en continuant à tricher. C'est un démon. C'est une lutte. Donne un coup de pied aux anges, chasse-les.* »

EXTRAIT



Lionel Lingelser est comédien et metteur en scène. Il se rend à Paris pour suivre des études de théâtre : la Classe Libre des Cours Florent, puis le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD). Au théâtre, il joue sous la direction de Jean-Michel Ribes, Omar Porras, Philippe Calvario, Olivier Letellier (dont *Oh Boy !*, qui a reçu un Molière en 2010), Manon Savary, Pauline Ribat et Rodolphe Dana. Il joue également au cinéma, notamment aux côtés de Gérard Depardieu dans *Big House* de Jean-Emmanuel Godard, à la télévision et dans des fictions radiophoniques. Sa passion pour le masque l'amène à développer tout un pan pédagogique autour du théâtre physique, du corps et des techniques masquées. Il crée en 2012 la compagnie **Munstrum Théâtre**, avec Louis Arène, ex-pensionnaire de la Comédie Française rencontré au CNSAD. Ils s'intéressent au masque comme ce qui nous met face à nos propres monstres et nous offre une plongée en nous-mêmes. Ils s'emparent de Copi ou de Marius von Mahenburg, de thématiques sociétales fortes souvent portées par des écritures contemporaines, et créent des œuvres d'une étrangeté saisissante qui questionne notre humanité et nos paradoxes. Un théâtre « ludique, visuel, spectaculaire, sensoriel et poétique », selon Yann Verburgh, et une approche du plateau, selon eux deux, physiquement engagée et désinvolte.

Yann Verburgh est auteur et dramaturge. Il se forme à l'École des Hautes Études en sciences de l'information et de la communication (Celsa – Sorbonne Université) avant de se consacrer au théâtre. Il fonde avec Eugen Jebeleanu, metteur en scène roumain, la Cie 28 en Roumanie et la Cie des Ogres en France. Il suit en 2018 l'atelier scénario de la Fémis - École nationale supérieure des métiers de l'image et du son. Il y écrit son premier scénario de long métrage, *Rester Humain*. Il répond à des commandes d'écriture faites par des CDN, des compagnies ou des Conseils départementaux. Il fait partie, avec entre autres Julie Ménard et Kevin Kevin du collectif *Traverse*.

Il écrit notamment : *Ogres*, lauréat Beaumarchais-SACD, du CNT, du CNL et de l'appel à projet de la FATP, Prix du Souffleur, finaliste du Prix d'écriture théâtrale de Guérande, Coup de cœur du Bureau des lecteurs de la Comédie Française ; *La Neige est de plus en plus noire au Groenland*, Prix du Jury au Printemps des Inédits ; *H.S. tragédies ordinaires*, lauréat du Prix Scenic Youth 18 de la Comédie de Bethune ; *ITINÉRAIRES un jour le monde changera*, spectacle labellisé par la Saison Croisée France-Roumanie de l'Institut Français, nommé projet théâtral de l'année 2019 par Radio Romania Cultural et Meilleure mise en scène aux Prix UNITER. Ses textes sont édités chez Quartett Editions et aux Solitaires Intempestifs, traduites, lues, adaptées et jouées en plusieurs langues.

Les Possédés d'Illfurth naît d'une réflexion sur le thème de l'étrange, sur une proposition de Benoît André, directeur de La Filature, scène nationale de Mulhouse. bercé par l'histoire des Frères Burner, objet à la fois de fantasmes, de fascination et de peur, Lionel Lingelser s'intéresse au thème de la possession et à celui des croyances. Pourquoi avons-nous besoin de croire ? Par quoi nous laissons-nous posséder ?

Il interroge notre capacité à croire et notre rapport au spirituel, au bien et au mal. Il s'inspire de références théâtrales et cinématographiques, telles que : *C.R.A.Z.Y.* de Jean-Marc Vallée ; *Oh Boy !* de Marie-Aude Murail, adapté pour le théâtre par Catherine Verlaquet ; *Cendrillon* et *Pinocchio* de Joël Pommerat ; *Le Voyage de Chihiro* d'Hayao Miyazaki, ou encore le personnage de Puck dans *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare. Il passe commande du texte à Yann Verburgh, à qui il confie ses souvenirs. Auteur engagé, ce dernier écrit la plupart de ses pièces à partir d'un travail de récolte de paroles. Il questionne notre époque et nos sociétés, en donnant une voix à celles et ceux qui sont en marge et en abordant des sujets complexes ou clivants, comme l'homophobie, le rôle du conte dans la construction identitaire face au genre, le harcèlement scolaire. Il utilise les outils de la dramaturgie pour créer l'empathie, y apporter une lumière poétique et une compréhension sensible. Son écriture en prise avec le réel entretient un rapport intime avec l'univers du conte comme récit populaire et universel.

EN TOURNÉE

LE 5 AVRIL 2022
L'ÉCLAT - PONT-AUDEMER (27)

DU 7 AU 9 AVRIL 2022
FESTIVAL MYTHOS - RENNES (35)

DU 12 AU 23 AVRIL 2022
LE MONTFORT - PARIS (75)

DU 27 AU 29 MAI 2022
FESTIVAL THÉÂTRE EN MAI, DIJON (21)

JUILLET 2022 (DATES À DÉFINIR)
LA MANUFACTURE - AVIGNON OFF (84)

**LA COMPAGNIE MUNSTRUM THÉÂTRE SERA PRÉSENTE
LA SAISON PROCHAINE AU THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE**

LA MINOTERIE
LES 27 ET 28 MAI 2022

ven 27, 20:00

sam 28, 14:30 + 18:00

CRÉATION LE 11 FÉVRIER 2021
LE CENTQUATRE
PARIS

DURÉE 1H15
À PARTIR DE 14 ANS

**metteuse en scène
associée**

.14. BRÛLÉ.E.S

TEXTE, MISE EN SCÈNE
TAMARA AL SAADI

Écriture en collaboration avec

Yohann-Hicham Boutahar, Saffiya
Laabab, Elise Martin, Alexandre Prince,
Frederico Semedo

Assistanat à la mise en scène

Kristina Chaumont

Avec Yohann-Hicham Boutahar, Saffiya
Laabab, Elise Martin, Alexandre Prince,
Frederico Semedo

Création sonore Fabio Meschini

Paroles Hadrien Leclercq

Costumes Pétronille Salomé

Lumières et conception technique

Jennifer Montesantos

Production Cie La Base

Coproduction La Comédie Centre Dramatique
National de Reims ; Le Préau Centre
Dramatique National de Normandie-Vire ; LE
CENTQUATRE-Paris ; L'Espace 1789 de Saint-
Ouen, scène conventionnée pour la danse

Avec le soutien de la Région Ile-de-France,
SPEDIDAM ; École de la Comédie de Saint-
Etienne ; DIESE # Auvergne -
Rhône-Alpes ; Fonds d'Insertion pour Jeunes
Artistes Dramatiques ; D.R.A.C. et Région
SUD ; Théâtre Romain Rolland, scène
conventionnée d'intérêt national de Villejuif

L'ardent *Brûlé-e-s*, écrit et mis en scène par Tamara Al Saadi, artiste associée au TDB, est une révérence aux victimes d'injustices, une voix donnée à celles et ceux dont les corps parlent pour elles et eux, un cri arraché à une jeunesse stigmatisée. Illham, charismatique dealer-euse et chef-fe de bande, Sarab, son bras droit, Malak et Raja, leurs « chouf » (guetteur-euses), et Minah, pas né-e sous la même étoile, se retrouvent enfermé-e-s pendant une nuit dans leur collège de ZEP. Les trahisons se dévoilent, les rivalités éclatent, les rôles s'échangent, un-e des cinq pète un câble. La langue sèche de Tamara Al Saadi fuse : brute sans être brutale, empreinte de l'argot des cités et de la richesse des sonorités du verlan, elle assoit les tensions, dénonce les représentations. Cette « opération théâtrale commando » portée par une bande de fougueux-ses comédien-ne-s, au jeu puissant et frais, est un pur moment de théâtre, engagé, épique et percutant.

> EN SAVOIR PLUS
compagnielabase.com

« Ilham : En fait, tu fais du tourisme, toi, ici. Je crois qu'il y a un truc que tu captes pas : Pour nous les frontières de la cité, c'est les frontières du monde. Au-delà, c'est pas pour nous. Quand on sort de la cité, c'est nous les Minah du collège... Toi, demain, tu vas bouger d'école et on sera plus qu'un mauvais souvenir, alors que nous, on va crever dans le mauvais souvenir... »

EXTRAIT



Tamara Al Saadi est autrice, comédienne et metteuse en scène, née en Irak et arrivée en France à 5 ans. Après une licence de Sciences Politiques, elle se forme au métier de comédienne à l'École du Jeu. Elle joue sous la direction de Roland Timsit, Marie-Christine Mazzola, Camille Davin, Clio Van de Walle, Jean-Marie Russo et Arnaud Meunier, qui lui propose de rejoindre l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne. Elle suit le Master d'expérimentations en Arts et politique à Sciences Po Paris et en intègre son comité pédagogique. Elle crée en 2016 avec Mayya Sanbar la compagnie **La Base**, avec le désir de dialoguer avec la société, de penser et créer autour de questions que soulève la construction des identités, en particulier au moment de l'adolescence.

PLACE, sa première création, aborde la question de l'assimilation et de la difficulté de se construire d'une jeune fille tiraillée entre son désir d'intégration et le renvoi constant à ses origines. Elle reçoit en 2018 le prix du Jury et le prix des Lycéens du Festival Impatience 2018. Le texte est publié aux éditions Koinè.

ISTIQLAL, sa nouvelle création, traite de la décolonisation des corps féminins et de l'impact de l'orientalisme dans les sociétés occidentales. Sa compagnie est en résidence au Théâtre de Rungis, à l'Espace 1789 de Saint-Ouen, et en résidence itinérante au PIVO-Théâtre en territoire. Tamara Al Saadi est artiste associée au TDB et au Théâtre des Quartiers d'Ivry, ses trois textes sont édités aux éditions Koinè.

Tamara Al Saadi défend un théâtre politique, teinté d'autobiographie, qui questionne les stéréotypes comme fictions sociales. Elle aborde les sujets qui lui sont chers : le poids du passé, la filiation et les héritages, la recherche de ses origines, les traumatismes familiaux qui se vivent dans les corps, la mémoire trouée.

Son travail s'articule entre la recherche en sciences sociales et la création théâtrale. Elle construit *Brûlé-e-s* en trois parties, pour questionner les assignations de rôles dans la forme même que prend le spectacle : une première où les rôles de chaque comédien-ne sont tirés au sort. Une deuxième qui rejoue la pièce avec une nouvelle distribution proposée par les spectateur-ric-e-s, où la place de chacun-e va être remise en jeu. Une troisième, plus intime, dans laquelle la fiction cède la place à la réalité des expériences et des témoignages sensibles confiés par les comédien-ne-s, de leurs rêves à leurs désenchantements. Elle y révèle les hiérarchies, les dynamiques de groupe, les mécanismes de harcèlement.

Elle pense la pièce comme un microcosme symbole d'un fonctionnement social élargi, et lui donne une portée métaphorique, où chaque personnage serait l'incarnation d'un rouage de ce système : Ilham - le gouvernement, Sarab - les forces de l'ordre, les guetteurs - la classe populaire et Minah - la classe économique aisée. Par ce procédé, elle souhaite « décrire les rapports hiérarchiques dans un système politique oppressif, la question des répartitions des ressources, et les mouvements contestataires via les mécanismes de fonctionnement et d'organisation d'un groupe d'adolescent-es ».

EN TOURNÉE

LES 21 ET 22 MARS 2022
AVEC LE PIVO, THÉÂTRE EN TERRITOIRE
VILLIERS-LE-BEL (95)

LE 13 MAI 2022 - CENTRE CULTUREL
L'IMPRÉVU, ST-OUEN-L'AUMÔNE (95)

LES 9 ET 10 MAI 2022
CDN DE NORMANDIE-ROUEN (76)

DU 27 AU 28 MAI 2022
FESTIVAL THÉÂTRE EN MAI
DIJON (21)

**TAMARA AL SAADI SERA PRÉSENTE
LA SAISON PROCHAINE AU THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE**

PARC DU CHÂTEAU DE POUILLY
DU 27 AU 29 MAI 2022

CRÉATION LE 10 JUILLET 2017
FESTIVAL SCÈNES DE RUE
MULHOUSE (68)

DURÉE 40MN
SPECTACLE GRATUIT

ven 27, 17:30

sam 28, 21:00

dim 29, 15:00

.15. LA SPIRE

DIRECTION ARTISTIQUE ET SCÉNOGRAPHIQUE
CHLOÉ MOGLIA
RIZHOME

Les suspensives (en alternance) Fanny Austry, Hanna De Vletter, Mélusine Lavinet-Drouet, Anna Le Bozec, Chloé Moglia, Océane Pelpel, Mathilde Van Volsem

Conception technique, réalisation

Éric Noël, Silvain Ohl

Création musicale live Marielle Chatain

Conception du dispositif sonore

Gilles Olivesi

Régie générale Loïc Jouanjan

Régie lumière Coralie Pacreau

Régie son Laurent Guignonnet

Costumes Myriam Rault

Direction technique Hervé Chantepie

Remerciements Laurence Edelin, l'équipe du Quartz, Scène nationale de Brest

Production Rhizome

Coproduction CCN2 Grenoble avec le Pacifique, Centre chorégraphique national de Grenoble ; Agora-Desnos, Scène nationale de l'Essonne ; Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Plateforme 2 pôles cirque en Normandie ; Festival Scènes de Rues, Mulhouse ; La Maison de la Musique, Nanterre ; Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie ; Teatro Stabile di Torino, Teatro Nazionale ; Torinodanza festival, Projet Corpo Links Cluster, Programme de Coopération Territoriale INTERREG V-A Italie-France, ALCOTRA, 2014-2020

Avec le soutien du Citron Jaune, Centre National des Arts de la Rue

Résidences et aides à la création Atelier 231, Centre National des Arts de la Rue à Sotteville-lès-Rouen ; Plateforme 2 pôles cirques en Normandie, La Brèche, Cherbourg ; Festival Scènes de Rues, Mulhouse ; Le Parapluie, Centre International de Création Artistique, Aurillac ; Théâtre du Fil de l'eau, Ville de Pantin, avec le soutien du Conseil Départemental de Seine Saint-Denis

Chloé Moglia est artiste associée à l'Agora, Scène nationale d'Evry et de l'Essonne, à la Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc et au Théâtre, Scène nationale de Saint-Nazaire Rhizome est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Bretagne, elle bénéficie pour le développement de ses projets du soutien de la Région Bretagne et de la Fondation BNP Paribas

Face à une majestueuse spirale à trois boucles, cinq « combattantes de l'insurmontable » déploient leur capacité à être là. Chloé Moglia et ses quatre acrobates font l'expérience de la suspension sur cette grande structure de 6,50m d'envergure, cherchent ensemble un chemin dans ce milieu hostile et contraint. Elles forment une constellation humaine à géométrie variable, qui se déplie et s'enroule et donne à sentir le vide mais aussi la présence du paysage dans lequel elle s'inscrit. Les corps se rencontrent, s'enlacent un instant et se délient. Ce ballet aérien, d'une poésie et d'une douceur qui tranchent avec le risque réel et l'attention requise à chaque instant, nous dévoile les ressorts cachés du féminin, sa puissance et sa capacité à faire naître des mondes. Une balade hors du temps, d'une grâce vertigineuse, qui sonne comme une invitation à prendre de la hauteur pour s'abstraire de l'agitation terrestre.

> EN SAVOIR PLUS
rhizome-web.com



Performeuse, **Chloé Moglia** intègre sa pratique des arts martiaux dans son cheminement artistique et développe au travers de ses spectacles une exploration singulière de la suspension. Défendant une pensée incarnée, autant qu'une corporalité sensible, elle s'attache à déployer attention et acuité en liant pratique physique, réflexion et sensibilité.

Ainsi conjugue-t-elle son rapport complice à l'apesanteur et sa confrontation avec le vide dans de multiples expérimentations aériennes. Ses créations en solo ou collectives, génératrices de sens, jouent avec les corps, la lenteur, les lois de la physique et le vertige. Convoquant tout à la fois la peur et le goût du risque comme socle de ses spectacles et performances, Chloé Moglia y expose une maîtrise sidérante qui parle tout autant de fragilité.

Elle assure la direction artistique du **Rhizome** depuis son émergence en 2009.

Chloé Moglia crée en 2009 une nouvelle compagnie pour porter ses projets, qu'elle nomme **Rhizome**, qui précise les fondements artistiques de son travail : la suspension et les arts martiaux, notamment le *Systema*, un art martial russe qui se spécialise dans l'autodéfense et le combat rapproché au corps à corps.

Le rhizome, dit-elle, « c'est un enchevêtrement de lignes en relation les unes aux autres dans un mouvement qui procède au cheminement. Les lignes du rhizome ont trait au temps, au suspens, à l'espace, au poids, à la masse, à la chute, retenue ou non, à la verticale et à l'horizontale, au mouvement, au rythme, au corps, aux perceptions, à la résistance, persévérance, ténacité, à la disponibilité, au souffle... Le Rhizome est un ensemble de lignes souterraines qui propulse et nourrit des lignes aériennes. La suspension est une caractéristique de ses lignes aériennes. Le *Systema* : une racine adventive récurrente. (...)

Elle applique à son travail artistique le fonctionnement du rhizome, qui « procède par cheminement lent, précis, attentif. Un rythme quasi végétal où la vitalité se condense, par l'effet de la suspension, sur trois lignes de force :

- tenir (tenir bon, tenir sa ligne, tenir le cap)
- cesser (l'agitation, le trop, la distraction)
- ouvrir (son corps, ses sens et son esprit aux mouvements du monde)

Ces trois lignes de force sont traversées par ce qui constitue la sève du rhizome : l'Attention. Demeurer attentif, marcher, cheminer, se battre, se tenir en suspension. »

Elle tisse le fil des thématiques qui l'obsèdent dans ses créations : *Ligne noire*, une performance avec le musicien Thierry Balasse ; *384 467 km*, création *in situ* pour la soirée Moon au Grand Palais célébrant les 50 ans du premier pas sur la Lune ; *Vertige*, créé avec Olivia Rosenthal dans le cadre des Sujets à Vif du Festival d'Avignon.

« C'est une exigence de discipline, de fermeté et de légèreté aussi. De tension et d'attention. Et l'attention de nos jours est particulièrement malmenée, car le public est très sollicité. Je propose aux gens des petits moments où il s'agit d'être attentif en continu. C'est aujourd'hui précieux. »

CHLOÉ MOGLIA

**CHLOÉ MOGLIA SERA PRÉSENTE
LA SAISON PROCHAINE AU THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE**

PARVIS SAINT JEAN
LE 27 MAI 2022

ven 27, 22:30

GRATUIT

auteur.rice.s
associé.e.s

•+•
LE BAL LITTÉRAIRE
GUSTAVE AKAKPO, JULIE MÉNARD,
KEVIN KEISS ET NATHALIE FILLION

De et par Gustave Akakpo et Julie Ménard associé·e·s au TDB, Kevin Keiss, auteur associé au projet de la direction du TDB et Nathalie Fillion

Quatre auteur·rice·s (Gustave Akakpo et Julie Ménard associé·e·s au TDB, Kevin Keiss auteur associé au projet de la direction du TDB et Nathalie Fillion) se réunissent durant trois jours autour d'un litre de café, de leur meilleure playlist et de chansons populaires durant Théâtre en Mai. Iels composent ensemble une liste de huit morceaux à faire danser les morts, puis élaborent une fable commune qui prend corps dans le lieu, la ville, le village, l'humeur ou l'événement du jour. Iels se répartissent par tirage au sort les épisodes de l'histoire et vont dormir, rêver peut-être... Le lendemain, dès l'aube, iels se mettent à l'œuvre. Contrainte d'écriture : chaque épisode doit se terminer par le titre du morceau qui suit. Le soir, les spectateurs et spectatrices sont en piste. Les auteur·rice·s, sous les sunlights, livrent à plusieurs voix cette histoire unique. Les spectateur·rice·s sont invité·e·s à écouter sagement chaque texte et à danser follement sur chaque morceau ! C'est une façon ludique et conviviale de se rassembler au Parvis pour y entendre résonner les mots et les musiques d'une pièce inédite, composée spécialement pour et pendant le temps du festival Théâtre en Mai.



Depuis leur naissance à la Comédie de Reims, *les Bals Littéraires* ont essaimé partout en France, du théâtre de la Ville à Paris au Théâtre du Préau à Vire, en passant par Londres, Berlin, San Francisco, Rome, Madrid, Genève... Et aujourd'hui pour la première fois au TDB.

Le Bal Littéraire est un des concepts de la Coopérative d'Écriture*, groupe d'écrivain·e·s de théâtre réuni·e·s en 2005 autour d'un projet de Fabrice Melquiot.

Publié aux éditions Actes-Sud Papiers, Actes Sud Jeunesse et aux Solitaires Intempestifs, **Kevin Keiss** est auteur et dramaturge associé au projet de la direction du Théâtre Dijon Bourgogne, Centre Dramatique National dirigé par Maëlle Poésy. Il est également artiste associé au CDN de Normandie-Vire avec le Collectif d'auteur-riche-s **Traverse**, qu'il co-fonde en 2015 à la Chartreuse, Centre National des Écritures du Spectacle. Depuis 2015, il est maître de conférences associé à l'université Bordeaux-Montaigne et co-responsable du Master Expérimentations et Recherches dans les Arts de la scène.

Ses pièces tout public ou à destination de la jeunesse sont traduites dans plusieurs langues, jouées et montées dans de nombreux théâtres et festivals en France et à l'étranger, et font l'objet d'adaptation pour la radio ou l'opéra. Régulièrement accueilli en résidence d'écriture à la Chartreuse, CNES, il est lauréat de plusieurs prix (DMDS, Artcena, Contxto, Jamais Lu Paris et Montréal, Comité de Lecture de La Comédie-Française, Santiago Off au Chili, Beseto Japon, ...)

Durant ses années de formation, il poursuit un double parcours : après un Magistère d'Antiquité Classique ENS-Sorbonne, il se forme à l'École du Théâtre National de Strasbourg en même temps qu'il mène un doctorat de Lettres Classiques en latin sous la direction de Florence Dupont (2008-2011). Depuis 2011, il travaille en France et à l'étranger, mène une collaboration au long cours avec Julie Berès avec qui il crée le diptyque *Désobéir* en 2017 et *La Tendresse* en 2021, qu'il écrit en collaboration avec Julie Berès, Lisa Guez et Alice Zeniter. Avec la compagnie Munstrum Théâtre, il crée *Zypher Z, 40 degrés sous zéro*, et *Le chien la nuit et le couteau*. Il travaille avec Élise Vigier (*Harlem Quartet, Dialogues imaginaires, Avedon Baldwin*), Lucie Berelowitsch (*Je vous jure que je peux le faire*), Laëtitia Guédon (*Troyennes les morts se moquent des beaux enterrements*), Jean-Pierre Vincent et à l'étranger avec : Kouhei Narumi (Japon), Cristian Plana (Chili), Cornelia Rainer (Autriche), Sylvain Bélanger (Canada).

Il collabore depuis dix ans avec Maëlle Poésy en tant qu'auteur/dramaturge et/ou traducteur sur toutes les créations de la compagnie Crossroad, comme *Sous d'autres ciels*, *Le chant du cygne et l'Ours*, *Inoxydables*, *7 minutes*, etc. Il donne des ateliers d'écriture et intervient dans de nombreuses écoles en France et aux États-Unis.

PUBLICATIONS THÉÂTRALES

- *Ce qui nous reste de ciel*, Actes Sud-Papiers Léméac, 2019
- *Je vous jure que je peux le faire*, Heyoka Jeunesse Actes Sud, 2018
- *Irrépressible*, Les Solitaires Intempestifs, 2018
- *Ceux qui errent ne se trompent pas*, en collaboration avec Maëlle Poésy, Actes Sud- Papiers, 2016
- *Love me tender*, éditions En Acte(s), 2016
- *Troyennes, Les morts se moquent des beaux enterrements*, Presses électroniques de France, 2014

Biographie de **Gustave Akakpo**, auteur associé au projet du TDB, et co-auteur de *La diversité est-elle une variable d'ajustement pour un nouveau langage théâtral non-genré, multiple et unitaire ?*
→ à retrouver page 27

Biographie de **Julie Ménard**, autrice associée au projet du TDB, et autrice de *L'Âge de nos pères*
→ à retrouver page 11

Nathalie Fillion est autrice et metteuse en scène, actrice de formation, pédagogue. Elle met en scène ses textes, explore des formes et des formats divers, collabore régulièrement avec des chorégraphes et des musiciens.

En 2004, elle crée *Alex Legrand*, spectacle salué conjointement par le public et par la critique qui la fait connaître en France. Depuis, ses créations sont jouées sur des scènes prestigieuses, dans divers Centres Dramatiques Nationaux et théâtres de création, dont à Paris le Théâtre du Rond-Point. Sa pièce *A l'Ouest* (Prix de la fondation Barrière 2011), qu'elle crée en 2012, la fait connaître à l'étranger. Depuis ses textes sont traduits et joués en de nombreuses langues. Son travail est soutenu autant par le Royal Court Theatre de Londres que par la Comédie Française, et elle est régulièrement invitée à Montréal, où elle crée en 2016, *Must Go On*, pièce à danser. Dernièrement : sa pièce *Spirit*, comédie occulte du siècle 21, est présentée au festival Le Jamais Lu de Montréal, au Théâtre Dramatyczny de Varsovie et au Teatro Nacional Cervantes de Buenos Aires. Sa dernière création *Plus grand que moi*, solo anatomique qu'elle crée en 2017 tourne en France depuis quatre ans (Festival d'Avignon off 2018, Théâtre du Rond-Point 2019...).

En 2021, le texte est créé au Chili (Valparaiso-Teatro Container), en Israël (Tel Aviv-Théâtre Tmouna), et en Argentine (Buenos Aires-Timbre 4). Toujours en 2021, à l'invitation du Théâtre National de Gênes-Italie, elle écrit et met en scène *In Situ, rêverie du siècle 21*, et représente la France dans le cadre du projet G8 culturel, commandes passées à un auteur par pays du G8 plus l'Union européenne. Elle a écrit une quinzaine de textes pour le théâtre dont plusieurs formes courtes, et un livret joué à l'Opéra Bastille de Paris. Boursière du Centre Nationale du Livre, elle réside régulièrement à la Chartreuse, Centre National des Écritures du Spectacle. Sa compagnie est soutenue par le Ministère de la Culture. A ce jour, ses textes sont traduits, présentés et joués en Allemagne, Russie, USA, Canada (Québec), Italie, Mexique, Arménie, Pologne, Argentine, Chili, Israël, Roumanie... En 2016, elle est nommée Chevalière des Arts et Lettres. Elle collabore avec le Festival Européen La mousson d'été depuis 2012 et fait partie du projet Fabulamundi Playwriting Europe. Elle est membre fondatrice de la Coopérative d'écriture.

PUBLICATIONS THÉÂTRALES

- *Plus grand que moi* et *Pour ainsi dire*, Les Solitaires Intempestifs (2018)
- *À l'Ouest*, Actes Sud Papiers, (2012)
- *Les Descendants*, L'Avant-Scène Théâtre, Collection Les Petites Fornes de la Comédie-Française, (2017)
- *Must go on*, Lansman Éditeur (2016)
- *Alex Legrand*, L'Harmattan (2006)
- *Taka*, Éditions de l'Amandier (2004)
- *Pitié pour les lapins*, Lansman Éditeur (2004)

•+•
RADIO EN MAI
LA RADIO DU FESTIVAL !

Avec Alexandre Plank, Joëlle Gayot
et de nombreux·ses invité·e·s

* **Alexandre Plank** et **Making Waves** font
partie de l'**Aréopage**, collectif de penseur·euses,
d'artistes et de chercheur·euse·s qui
accompagnent la recherche et l'expérimentation
au TDB

Cette nouvelle édition de Théâtre en Mai marque la collaboration avec Alexandre Plank et Making Waves* , membres de l'Aréopage du TDB.

Durant toute la durée du festival Théâtre En Mai, un studio radio éphémère - la Radiobox - s'installera dans le hall du Parvis Saint Jean.

Animé par la passionnante journaliste culture Joëlle Gayot (France Culture, Télérama) mais aussi par de très jeunes chroniqueur·euse·s dijonnais·e·s, embarquez dans les coulisses du festival : vous êtes convié·e·s à assister « en live » à l'enregistrement d'une série de podcasts d'une heure qui prendront la forme de performances. Les invité·e·s, les lectures, les mini concerts se feront au micro de Radio En Mai. Les équipes artistiques, l'équipe du TDB et les spectateur·rice·s seront appelé·e·s à faire vivre cette radio libre, ludique et innovante conçue par les créateur·rice·s de **Making Waves**.

« Nous créons des radios et des webradios. Partout.
Pour tous·tes.»



Alexandre Plank est réalisateur à France Culture mais surtout directeur artistique et co-fondateur, avec Amélie Billaut du collectif **Making Waves**.

Avec des ingénieur·es et réalisateur·rice·s de Radio France, des élèves et des enseignant·es de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle, iels ont mené un travail de recherches permettant d'aboutir à la conception de la RADIOBOX. Un studio mobile, simple d'utilisation, léger, ergonomique et fonctionnant sur batterie, rendant accessible la création radiophonique à des publics sous représentés ou en situation d'exclusion. Des missions ont été menées dans des pays en développement, des structures sociales ou des camps de réfugié·es. Entre 2016 et 2018 sont également conduits de nombreux ateliers radio avec des ONG et des fondations (en France, en Centrafrique, au Sénégal, en Afrique du Sud, au Mexique, au Kurdistan irakien...).

PARVIS SAINT JEAN
LE SA 21 MAI 22:00

GRATUIT

•+•
**CONCERT
SURPRISE**

Seule certitude aujourd'hui, écouter du son, transformer le hall du Parvis en dancefloor afin de faire de cette fin de soirée un joli moment de fête. Réservation indispensable à la billetterie du festival, nombre de places limité !

© Vincent Arbelet





LA CUISINE FLOTTANTE

Chaque soir de représentation au Parvis St-Jean, Aurore et Simon de La Cuisine flottante proposent petits plats (carnés ou veggies) et desserts maison servis au bocal ! Une cuisine créative et gourmande, issue de produits locaux et qui se soucie de préserver l'environnement. Une manière éthique et savoureuse de sustenter l'appétit des festivaliers-èr-es ! Des grignotis festival au Bar du Parvis.
+ d'infos sur tdb-cdn.com



LIBRAIRIE LA FLEUR QUI POUSSE À L'INTÉRIEUR

Durant le festival, la librairie Le Fleur qui pousse à l'intérieur sera présente au Parvis Saint-Jean en plusieurs occasions et proposera une sélection d'œuvres autour des auteur.rice.s, des spectacles et de l'actualité littéraire.
+ d'infos sur tdb-cdn.com et à la billetterie



INFOS PRATIQUES

TARIFS

_____ 22€	SOLIDAIRE _____ 7€
PARTENAIRES _____ 17€	Moins de 30 ans, étudiant-es, carte avantage jeune, jeunes en service civique, bénéficiaire du RSA, demandeur·euses d'emploi, intermittent-es du spectacle, détaxe professionnelle. Groupes scolaires, étudiants et solidaires (contacter l'équipe des relations avec le public)
ABONNEMENT 3+ _____ soit 12€ la place	À partir de 36€ les 3 spectacles , puis 12€ la place supplémentaire
RELAIS*, PMR _____ 12€ Groupe* à partir de 10, CE, association (contacter l'équipe des relations avec le public)	CARTE CULTURE _____ 5,50€ PASS CULTURE _____ 7€ Dispositif de l'État pour les 15-18 ans, téléchargez l'application

OUVERTURE DES RÉSERVATIONS LE 12 AVRIL

Au Parvis Saint-Jean
Rue Danton

Mardi > Vendredi : 13h > 19h

Samedi : 11h > 13h et 14h > 18h

Et du Mercredi 17 au Dimanche 29 mai

13h > 19h

Sur les lieux : 30mn avant les
représentations

Par téléphone
03 80 30 12 12

En ligne
tdb-cdn.com

MODES DE PAIEMENT

Au Parvis Saint-Jean

Par carte bancaire, en espèces,
par chèque bancaire, chèques
vacances, chèques culture

Par téléphone ou en ligne
Par carte bancaire

LIEUX

PARVIS SAINT-JEAN

RUE DANTON
TRAM T1, T2 : ARRÊT DARCY
BUS L4 : ARRÊT BOSSUET

THÉÂTRE MANSART

94 BOULEVARD MANSART
TRAM T1 : ERASME
BUS L5 : MANSART

LA MINOTERIE

75 AVENUE JEAN JAURÈS
TRAM T2 : ARRÊT JAURÈS

SALLE JACQUES FORNIER

30 RUE D'AHUY
TRAM T1, T2 : ARRÊT GODRANS
BUS L3, L10 : ARRÊT DUPUIS

ATHENEUM

CAMPUS DE DIJON
TRAM T1 : ARRÊT ERASME

COUR DE BAR · PALAIS DES DUCS

COUR DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS
BUS L6, L11 : ARRÊT THÉÂTRE
(lieu de repli : Salle de l'Académie,
5 rue de l'École de Droit)

THÉÂTRE DES FEUILLANTS

9 RUE CONDORCET
TRAM T1, T2 : ARRÊT DARCY OU
MONGE

CONSORTIUM

37 RUE DE LONGVIC
BUS L5 : ARRÊT WILSON DUMONT
BUS L6 : ARRÊT WILSON CARNOT

PARC DU CHÂTEAU DE POUILLY

PLACE D'AMÉRIQUE
TRAM T2, BUS L4 : ARRÊT NATION
BUS L6 : ARRÊT GRANDVILLE

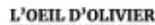


LES PARTENAIRES

LE TDB EST
SUBVENTIONNÉ PAR



LES PARTENAIRES MÉDIAS



LE TDB COLLABORE AVEC



LE TDB REMERCIE POUR
LEUR SOUTIEN



TDB



CDN

PHOTO: JAMES M. HARRIS / GETTY IMAGES

19 → 29
MAY 2022